NOS INSTITUTIONS — NOTRE LANGUE — NOS LOIS

LE COURRIER DE ST-HYACINTHE

73e ANNEE.—No. 27 SAINT-HYACINTHE, P.Q. VENDREDI 4 SEPTEMBRE 1925

PAR QUI LE SCANDALE ARRIVE...

UN MAGISTRAT AMERICAIN. — MODES FEMININES ET MORALE.— SOTTISE DE LA MODE ET DE QUI EN EST L'ESCLAVE. — AU TEMPS DE TERTULLIEN..

Un magistrat américain a rendu dernièrement, dans une cause dite de moeurs, un jugement qui n'est pas sans intérêt. Deux jeunes filles de Chicago portèrent plainte contre des garnements qui, à leur dire, les avait insultées sur la rues. Or le juge, loin de *sévir contre les prétendus insulteurs*, condamna les demanderesses, parce que, dit-il, elles portaient des vêtements qui attiraient nécessairement l'insulte et constituaient un danger pour la morale publique.

Ce juge n'était point sot. Il n'achèverait plus de punir si l'on faisait comparaître devant lui un tiers des personnes qui courent la rue insuffisamment vêtues. Car l'indécence dans le vêtement féminin sévit à l'état de fléau. Malgré les avertissements des Papes et les lettres des évêques, malgré les observations collectives et particulières, la femme moderne continue à se dévêtir de sang-froid. L'Eglise a beau élever la voix, ses enseignements restent lettre morte. Jean Patou, Paul Poiret au facies hébraïque, tous les soi-disant princes de la mode sont les seules autorités reconnues en la matière. Autorités que l'on écoute, auprès desquelles l'opinion de l'Eglise ne pèse pas un fétu de paille.

Il est incompréhensible que des femmes honnêtes, bonnes chrétiennes et mères de famille, se soumettent aux multiples exigences de la mode et fassent le jeu, à leur insu, de financiers cosmopolites et d'agioteurs. Car c'est le secret de Polichinelle que les questions de mode relèvent de véritables syndicats d'hommes d'affaires, aux ramifications diverses, dont le premier but avoué est de gagner de l'argent.

La mode est affaire de spéculation, c'est entendu. La mode est aussi un véhicule, si l'on peut dire, de démoralisation, mis à profit par les puissances juive et maçonnique. Il ne faut pas voir partout la main de la franc-maçonnerie, mais il n'en est pas moins vrai qu'un des mots d'ordre de celle-ci, voulant et poursuivant la destruction de l'Eglise, est de corrompre la femme. Les Juifs, complotant l'asservissement de l'univers, ne disent pas autre chose dans les *Protocoles*. Il importe, pour réaliser la ruine du christianisme et la paganisation du m onde, de trainer la femme aussi bas que possible.

Nos contemporaines, et de tous les pays, n'ont pas manqué de donner dans le piège qui leur était tendu. La licence dans le vêtement est devenue si grande qu'il est impossible, à première vue, de distinguer une honnête femme d'une fille de joie. Dans son *Apologétique*, Tertullien disait déjà: *Je vois les dames romaines parées comme les courtisanes et confondues avec elles....* Les temps sont changés, mais guère l'insouciance coupable des femmes. "La presque universalité des femmes, écrit le P. Vuillermet, est à la remorque des femmes galantes, des théâtreuses, des marcheuses soldées, qui sont elles-mêmes à la remorque des gros faiseurs, fabricants ou couturiers." On voit d'ici le ridicule de la situation. Mais cela, tout le monde le sait, et la réaction salutaire reste à venir.

De passage à Londres il y a environ un mois, le cardinal Gasquet, bibliothécaire du Vatican, demandait, en parlant de modes, ce que les femmes pourraient encore enlever? Il dénonçait avec énergie les modes actuelles. Ses paroles eurent les honneurs d'un tour de presse mondial, mais sa voix se perdit naturellement avec les autres. On continua à se déshabiller. Il est certain que nombre de femmes réprouvent les modes qu'elles favorisent et propagent, mais elle n'ont pas le courage de les renier. Il y a la mode et elles la suivent. Elles craignent, plus que le feu et l'eau, l'opinion, cette opinion qui pourrait rire d'une manche trop longue ou d'un corsage insuffisamment ouvert. Libre à elles. Mais chaque chose se paye en son temps. Notre-Seigneur n'a-t-il pas dit: ***Malheur à ceux par qui le scandale arrive.***

Harry Bernard

Echos égyptiens

(Corr. du Caire)

Grand émoi pour la "découverte" de l'organisation communiste en Egypte que tout le monde connaissait, au moins dans certains de ses émissaires. Découverte de bombes, armes, appels à la révolte..du Riff aux "frères" de l'Egypte, de la Syrie, du Liban, de la Palestine: enfin tout l'arsenal extérieur de Moscou. En effet, l'"oeil"(rien que l'oeil?!) de Moscou" est dénoncé en toutes lettres par la presse égyptienne avec le nom des arrêtés.

Ceux-ci (cela va sans dire, car toute la grande presse d'ici comme de tous le pays est vendue au kahal)—sont présentés comme "ruesses", ou "autrichiens" ou esquimois, s'il vous plait. Heureusement on publie aussi leurs noms..et vous lisez cette litanie du Ghetto: le grand chef du service moscovite en Egypte le juif Kopp dit Avigdor, le juif Vaïs (Weiss), le juif Pollak, le juif Eliss, le juif Womberg..Voilà les "ruesses", "autrichiens", "esquimois" qui organisent et mobilisent ici comme partout ailleurs la machine du kahal-komintern de Moscou.

Parmi les arrêtés il y a une femme russe ou autrichienne ou esquimoise, la juive "Mademoiselle" Rosenthal, fille du grand juif Rosanthal, maitre d'Alexandrie, connu comme un des hauts initiés de la Secte mondiale, haut dignitaire de la Franc-maçonnerie, ennemi féroce des fascistes d'ici et d'Italie.

Rosenthal déjà expulsé, est revenu plus triomphant que jamais. Il est un de ces mystérieux juifs "intangibles"—les Trois cents de Rathenau?—que toutes les polices politiques "doivent" ignorer; et si quelque malotru de policier profane met la main sur l'un d'eux, il saute pour tout de bon, et le youpin tabou est plus libre que jamais. C'est ce qui arrive à Rosenthal. Quelque "malotru" de la police égyptienne a arrêté sa fille pour la misérable raison qu'elle a été prise en flagrant délit de complicité dans le complot bolcheviste. Mais la bonne et grande presse européo-égyptienne, c'est-à-dire juive, celle qui a conspué l'honnête Frère Léonce,—parce qu'il a prouvé la réalité du meurtre rituel — s'empresse d'ajouter à la nouvelle de l'arrestation de la Fille de l'Intangible: "Après l'arrivée de Mlle Rosenthal au Caire, son père a appris qu'elle y sera retenue pour deux ou trois jours et qu'il n'y avait pas lieu de s'inquiéter sur son cas". ("Réforme", Alexandrie 1. 6. 25) La Fille de l'Intangible, quoi!—S.I.C.

En marge des événements

La pressse responsable

M. John Lewis, ce journaliste torontonien qui a quitté son journal parce qu'il différait d'opinion avec ses directeurs sur des questions de politique vitale, a fait des déclarations sur la presse et son rôle. M. Lewis croit que la presse, si elle a le souci de son devoir, ne peut rester neutre en face des grands problèmes d'une époque. Le lecteur, dit-il, a le droit d'être renseigné, et il est avéré que les trois-quarts des hommes n'ont d'autre source de renseignements que leur journal. En temps d'élections, le lecteur moyen se fera une opinion dans le journal qu'il lit et votera selon les indications, directes ou indirectes, données par ce journal. Le rôle du journal est donc d'éclairer, non de tremper ou de détourner l'attention des graves questions en jeu. S'il n'est pas catholique, M. Lewis a quand même une juste conception de la presse et de la profession de journaliste. En marge de ses déclarations, il est permis de demander combien de journaux, en notre seul pays du Canada, forment l'opinion au lieu de la déformer? Comme dit au *Droit* M. Charles Michaud, la plupart d'entre eux "épaississent les ténèbres au lieu de distribuer la lumière; au lieu d'écouter la voix de la conscience et des meilleurs intérêts de la famille, de la société et du pays, ils n'entendent que le son des écus".

Tributaires de l'étranger?

Le *Chronicle-Telegraph*, Québec, journal pourtant libéral, organe de l'hon. Frank Carrell, conseiller législatif, ne craint pas d'affirmer ses sentiments protectionnistes en matière d'industrie. Il croit que le Canada est un pays trop jeune pour s'arrêter sérieusement à la politique de libre-échange, et regrette le régime Laurier, où l'on savait s'accommoder d'une protection raisonnée, proportionnée aux besoins du commerce et aux exigences des industries existantes. Il est absolument insensé, dit-il, qu'un peuple de moins de dix millions d'âmes, comme le Canada, songe à lutter, industriellement parlant, contre les Etats-Unis, vaste agglomération de 120 millions d'habitants. D'ailleurs, leur prospérité actuelle, les Etats-Unis la doivent à un tarif hautement protecteur, qui a permis à leurs manufactures d'acquérir un développement pour ainsi dire unique. On est en train, dit le confrère québecois, de condamner à l'anéantissement les industries qui ne peuvent vivre chez-nous sans protection. Cela signifie que nous n'aurions bientôt plus de manufactures de chaussures, plus d'industrie textile, plus d'industrie de fer ni de l'acier. Nous n'aurions pour vivre et subsister comme peuple que nos seules ressources naturelles. Nous deviendrions vite des tributaires de l'étrangerr. Il y a là, conclut-il, une question de vie et de mort, et la responsabilité est grande de ceux qui jouent de bon coeur le sort de la nation.

Du dollar

On demande souvent ce que que devient notre argent? Il est aussi vite dépensé qu'arrivé dans la main, et nous sommes toujours surpris de sa rapide disparition. Or des statisticiens ont essayé d'analyser le sort habituel du dollar. Après avoir établi de prudentes moyennes, ils arrivent au résultat suivant:

21s. ½ pour vivre
22s. pour le luxe
14s. gaspillés
13s. ½ divers
11s. placements
8s. ¼ impôt du crime
4s½ pour le gouvernement
1s. ½ pour l'école
¾ de s. pour l'église.

$1.00

Ces chiffres ne sont pas si fantaisistes qu'ils le paraissent peut-être à première vue, et nombre de gens trouveront profit à les méditer. Il est certain que tous, tant que nous sommes, nous gaspillons plus que de raison, et qu'une saine économie serait de mise partout. Le mal est grand, mais les remèdes peu faciles à appliquer.

Unilinguisme, toujours...

Le ministère des Postes, il y a quelque temps, a fait faire un nouveau timbre pour son service aérien entre Haileybury et la région de Rouyn. Aucun moyen de communication n'existe entre ce pays et le reste du Canada, et c'est pour remédier quelque peu à la situation, en attendant la construction du chemin de fer de Rouyn, que le service postal aérien fut institué. Remarquons que le nouveau timbre n'est pas plus bilingue que les autres timbres en cours, portant les seules inscriptions: *Northern Air Service Limited, Haileybury, Ont., Special Delivery.* Ceci n'étonne pas outre mesure. Le contraire eût été plus surprenant du règne de l'honorable Charles Murphy. Car M. Murphy est toujours ministre des Postes, et député de Russell, le comté le plus français d'Ontario.

En Turquie

D'un autre côté, notons que de nouveaux timbres tures, émis récemment, portent des inscriptions bilingues, françaises et turques. Le français diplomatique est l'objet de plus d'égards en Turquie que le français officiel au Canada. Il y a pays et pays, civilisation et civilisation. Ceci humblement soumis à nos politiciens, libéraux et conservateurs, qui se succèdent à tour de rôle au pouvoir, avec lesquels plus cela change et plus cela ne change pas.

Pour finir

Pour finir, nous offrons des voeux au *Progrès du Saguenay*, un de nos bons journaux ruraux, indépendant de toutes les coteries, un vrai défenseur, pour sa part, des droits du français en ce pays. Le *Progrès* entre dans sa quarantième année de publication ininterrompue. On sait le rôle efficace qu'il assume à l'extrême nord de la province, par de la les Laurentides. C'est un pionnier de l'idée française et latine. Qu'il continue la bonne besogne, et que son exemple soit partout initiateur d'énergies.

H. B.

———:o:———

La France Nouvelle

Somaire d'août 1925:—Questions nationales: Gérard Lacombe: La propriété commerciale ; C.-J. Gignoux: Les instruments diplomatiques de l'Expansion française, II;—Le clergé français: C. D'Habloville : Monseigneur Baudrillart; —Les villes françaises: Pierre Fauvet: Nancy industrielle et commerciale, II; — Questions économiques: Robert Laloi: La politique française du pétrole; —Question scientifiques: I. Lazennec: Les pierres précieuses;— Le pays de France: ooo, Un grand patriote: Paul Déroulède (fin).—Informations : Le réveil du Panislamisme.—La lutte du Communisme contre les religions.—Un pionnier de l'Industrie moderne en Chine;—A travers les périodiques étrangers;—A travers la science et l'industrie.

———:o:———

Mousse au chocolat

Prendre quatre blancs d'oeufs les battre en neige très ferme, y ajouter 4 cuillerées de sucre en poudre vanillé, une tasse de chocolat, dissous dans aussi peu d'eau que possible et qu'on a fait refroidir. Bien mélanger ce chocolat épais aux oeufs battus en eige, et mélanger vivement en évitant un endroit chaud. Dresser dans un compotier.

DANS LE PASSE

Le 9 octobre 1832 messire Joseph Alexandre Boisverd était arrivé à St-Césaire et il bénissait l'union de Louis Dubourg avec Marie Foisy. Le nouveau curé était né à Nicolet le 1 mars 1797. Il avait été ordonné le 18 septembre 1824. Après deux années de vicariat à St-Hyacinthe, il avait été nommé curé à Percé avec desserte de Douglastown, puis en 1827 il avait été transféré à Bonaventure et c'est de là qu'en 1832 il s'en vint à St-Césaire. Quel déménagement ! Il n'était pas commode alors d'avoir un ameublement de luxe et de valeur.

Soit dit en faveur de ceux qui en descendent que le 29 octobre M. le curé de St-Césaire présidait au mariage de Pierre Legros, fils majeur de Louis Legros, cultivateur et de Marie Guilbert, avec Adélaide, fille mineure de Joseph Vadnet et de Marie Frégeaux-Laplanche. Pierre était le petit-fils de Pierre Gros, soldat au régiment de Guienne venu au pays au printemps de 1755. Les Legros St-Pierre de St-Césaire, de l'Ange-Gardien et de Farnham sont apparentés avec les Legros-St-Pierre de St-Hyacinthe, de St-Pie et de Verchères qui fut au Canada le berceau de cette famills, puisque Pierre Gros s'y maria avec Françoise Foisy le 1 février 1761 pour faire baptiser pas moins de seize enfants dont Louis qui fut le premier à s'en venir à St-Hyacinthe où l'attira d'abord François son neveu et puis d'un de ses frères notamment François et Jean-Baptiste Anselme qui comptent des prêtres dans leur descendance.

Moins d'un mois après, c'est-à-dire le 27 novembre, Euphrosine, fille de Louis Legros et de Marie Guillet épousa Narcisse Dubreuil.

Au cours de 1832 il se fit à St-Césaire 225 baptêmes, 24 mariages et '19 sépultures donnant à la population un accroissement de 106 d'où nous concluons que le choléra n'exerça point de trop terribles ravages dans les limites de cette paroisse immense en ce temps-là.

Le 14 janvier 1833 fut christianisé Pierre Apollon! fils de Pierre Gruchon, huissier, et de Sophie Rocheleau.

Celui-ci n'était pas l'unique huissier de St-Césaire; bientôt nous apercevrons J.-Bte Paillant St-Onge et Thomas Nadeau affublés de ce titre puis nous faisons connaissance avec François Joseph Davignon, médecin, Michel Haller et Antoine Consigny également médecins, avec Flavien Gigou, marchands, avec J.-Bte Bourque, meunier, Antoine Archambault, chapelier, Thomas Nadeau, boulanger, Victor Hudon, J.-Bte Gaudreau, aubergistes, Théophile Cajean, voiturier, etc.

Le 19 novembre M. le curé réhabilita un mariage déclaré nul et légitima un bébé de cinq mois.

Mais quelle est cette Césarie Papineau qui signe si bien et si fréquemment soit aux mariages, soit aux baptêmes en qualité de marraine ici et là? Est-ce une seigneuresse ou une dame de condition? C'est une fille qui nous semble avoir eu une grande vogue à cette époque et qui se mariera en âge de minorité le 2 août 1836 avec Louis, fils de Louis Bourdon de Montréal. Le jeune Louis Bourdon restera en campagne; il fera baptiser des enfants à St-Césaire puis il ira ouvrir un magasin au village de Ste-Brigide où nous avions noué connaissance avec lui en faisant l'histoire de cette paroisse. Son magasin était au coin qui fut longtemps propriété du sieur Guillaume Lamarche et tombé en d'autres mains ces années passées.

Voici un acte qui m'intrigue. Pourquoi fut-il enterré pas avant le 28 juillet 1834 le corps d'Antoine Comtois, époux de Charlotte Lagiroflée-Soutières, mort le 6 juin précédent à l'âge de 39 ans? Quel césairien pourrait nous renseigner et nous donner le mot de l'énigme? Le corps d'un noyé n'aurait pas dû rester si longtemps au fond de l'eau dans la chaude saison.

Le 25 septembre M. Boisverd inscrivit son dernier acte comme curé de St-Césaire et partit pour la cure de St-Pie qu'il desservit deux ans également. Ensuite il alla passer une année à la Rivière des Prairies après quoi il s'éclipsa treize années durant non pas *totalement puisque* de 1846 à 1850 nous l'avons vu assister M. Pierre Lafrance curé de St-Aimé en qualité de vicaire. Suffisamment éprouvé à l'automne 1850 Mgr de Montréal lui confia la cure de Roxton Falls où il trépassa le 28 octobre 1854 dans sa 58e année.

Son successeur à St-Césaire fut M. l'abbé François Marie Lamarre, né le 15 décembre 1796, ordonné le 18 septembre 1830 pour être quatre ans vicaire à Longueil d'où il arriva à la cure de St-Césaire à 28 ans pour y faire son premier acte le 2 octobre 1831.

Imaginez si vous le pouvez quel immense vide fut fait en un même jour dans la maison de Toussaint Stébenne et de Sophie Langevin. Le 12 mars 1835 furent portés à l'église et de là au cimetière les corps de Zoé, âgée de 9 ans, François âgé de 5 ans et Toussaint âgé de 4 ans.

Signèrent l'acte de sépulture d'André Bisaillon décédé à 74 ans, le 5 septembre 1835, Flavien Bouthillier, marchand, F.X. Lacombe et Ambroise Brunelle, notaires, ainsi que J.-Bte P. St-Onge, huissier. Ajoutons que Flavien était le fils de sieur Guillaume Bouthillier, marchand, et le frère de Thomas Bouthillier, médecin de St-Hyacinthe qui fut député de notre comté.

Louis Brunelle notaire, époux de Marie Madeleine Goulet, mourut à 68 ans le 18 août 1838 et son corps fut enterré à St-Césaire le 21.

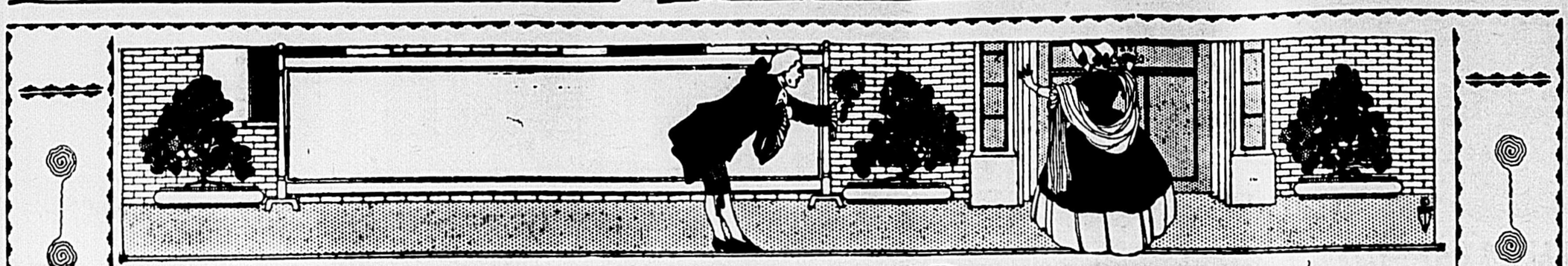
Voici un acte de sépulture qui nous révèle une date, un fait important dans l'histoire de la paroisse. Le 1 août 1839 M. Lamarre inhumait dans la tour nord de la nouvelle église le corps de Michel Archange Gaulin, syndic d'icelle, veuf de Geneviève Paradis, décédé l'avant-veille à 62 ans, en présence de ses deux fils Antoine et Chrysologue Gaulin. La première église de St-Césaire avait donc duré 17 ans, savoir de 1822 à 1839. La seconde moyennant entretien et restauration durera 50 ans et plus; elle sera remplacée par l'église actuelle construite sous le règne de M. le curé Théodule Boivin, arrivé à la cure de St-Césaire à l'automne de 1889, complétée et décorée sous l'administration de messire Cadieux.

Le 27 août 1839 l'abbé Irénée Lagorce, vicaire à St-Jean-Baptiste, était à St-Césaire et il y chantait le service de Joseph, fils de Julien Brouillet et de Marguerite Pion, âgé de 22 ans et 7 mois noyé par accident suivant le verdict de l'enquête présidée par Daniel Bachelder capitaine de milice.

Voici un rapport plus compromettant et infamant délivré le 10 janvier 1840 signé par le magistrat William U. Chaffers attestant que Mary McGrath, veuve de Daniel Mullin de Farnham et dont le corps fut enterré ce jour là était morte l'avant-veille à 78 ans par suite de mauvais traitements. Quels qu'aient été les auteurs de ces mauvais traitements —je ne tiens pas à les connaître— ils ont imprimé à leur front une tache indélébile. Aujourd'hui, encore ils méritent notre mépris N'imitons point ces misérables. Prenons soin de nos vieux parents: Dieu nous bénira et les hommes nous admireront.

Le 19 juin 1840 M. Jos. Desautels, vicaire à Ste-Marie, inhumait dans la chapelle sud qui doit être consacrée à la sainte Vierge, le corps de Marie Catherine, fille de J.-Bte Casavant marchand et de M. Victoire Bouchet. L'église n'était pas encore

suite à la page 4



POUR LES DAMES

LES GLANEUSES D'EPIS

Dans la hâte qu'inspire un vol bas d'hirondelles
Voici que tôt s'en vont les glaneuses fidèles
Vers les champs de l'été cueillir les épis blonds
Qu'elles tiennent pressés dans leurs jolis bras ronds.

Elles s'en vont humant l'odeur qui les enivre,
Pensant bien qu'il leur faut ainsi glaner pour vivre,
Sans laisser échapper un seul mot de rancoeur
Car elles ont l'esprit aussi doux que le coeur.

Se meuvent en glanant ces humbles jeunes filles.
Se meuent en glanant ces humbles jeunes filles.

Soudain, pour ramasser les attrayants épis,
Eles penchent leurs fronts sur le vaste tapis
De chaume où la moisson est couleur de lumière
Et réfléchit l'éclat des yeux de la fermière.

Et, tandis que, penchés, leurs beaux corps sans atours
Font entrevoir de loin de merveilleux contours
Valant bien tous les jeux de s sveltes demoiselles,
Leurs gestes répétés ont la grâce des ailes.

Elles s'en vont ainsi, sous l'ardent firmament,
Cueillant les beaux épis qui donnent le froment
Afin que les aimés qu'entoure leur tendresse
Puissent sentir du pain la vivante caresse.

Dans l'atmosphère en feu, sous un ciel menaçant,
La tâche se fait lourde et le pas moins pressant.

Elles vont, l'oeil brûlant, et d'une main agile
Ramassant les épis dont la tige fragile
S'allonge et se replie au creux du bras courbé
Où pèsera bientôt un long faisceau bombé.

Sans doute pour trouver les minutes plus brèves,
Les glaneuses refont les plus doux de leurs rêves
En glanant les épis. Mais voici que parfois
L'on en trouve plusieurs et plusieurs à la fois.

L'on en trouve toujours. Si bien que la cueillette,
Ainsi facilitée, est riche et tôt complète.

Alors, d'un pas léger, l'on rentre à la maison
Pendant qu'on se demande, en sondant l'horizon,
Si l'Homme, par amour, ayant eu pitié d'elles,
N'aurait pas fait l'aumône aux glaneuses fidèles.

Louis-Joseph CHAGNON.

Extrait de "La chanson des Erables"
qui doit paraître dans quelques jours

Guerre à la mollesse

Pour vous, mères chrétiennes

Un des plus grands écueils de l'éducation actuelle, c'est d'élever les enfants dans une complaisante mollesse, de leur donner cette fausse et funeste persuation que la vie nous est donnée pour jouir; on blase les enfants en leur donnant à satiété, et on les rend indolents, lâches, sans force et sans énergie.

Après avoir ainsi parcouru la première partie de leur vie par un chemin tout bordé de fleurs, ils se refusent à entrer ensuite dans un chemin semé de ronces et d'épines, et ils se laissent abattre par les revers et les ennuis, que l'existence la plus heureuse ne peut éviter, ou bien ils se livrent à un sensualisme dégradant. Il faut soigner les enfants, leur santé,; c'est un devoir. Mais ç'en est un autre, et un devoir sacré, de les initier dès leur âge le plus tendre au dur apprentissage de la vie.

Remarquez, je vous prie, que je ne parle pas des parents qui gâtent leurs enfants; je ne veux parler pour l'instant que des parents qui élèvent leurs enfants dans la mollesse: mollesse dans la nourriture, mollesse dans l'habillement, mollesse dans le couchage, etc.

Saint Jean Chrysostôme, qui s'y connaissait en fait d'éducation, a écrit qu'"il est plus facile d'allumer du feu dans l'eau que de garder un coeur ouvert au milieu des délices".

Il faut savoir mettre une certaine dose d'austérité dans l'éducation des enfants; c'est le seul moyen de les endurcir contre les dangers, les contrariétés qu'ils rencontreront inévitablement plus tard dans la vie.

Je ne veux certes pas prétendre que tous nos criminels furent dans leur enfance traités avec mollesse; mais je gage néanmoins, que de l'armée formidable de nos ratés, de nos fruits secs d'universités, de nos condamnés, de nos alcoolisés, la très grosse part fut élevée avec trop de mollesse.

Depuis la guerre surtout, un vent de jouissance à tout prix semble avoir soufflé sur le monde entier: on ne va plus au plaisir; on s'y rue.

Les parents, soit par leur exemple, soit par l'éducation qu'ils donnent à leurs enfants, finissent par faire croire à ceux-ci que la vie n'est qu'une grande partie de plaisir, alors qu'ils devraient par tous les moyens leur inculquer que la vie est avant tout une partie de devoir. Est-ce à dire que le plaisir doit être exclu de l'éducation? Loin de nous, cette pensée: mais pour être bien goûté, le plaisir doit être mérité, et il n'est mérité que lorsque le devoir d'abord a été fait et bien fait. Eugénie de Guérin disait à juste titre que les plaisirs doivent être "comme les virgules dans une phrase".

L'austérité est à l'éducation ce qu'est le sel à l'alimentation. La mollesse n'est, après tout, qu'une forme de la gâterie.

Une Mère Canadienne
(La Tempérance)

———:o:———

Essayez ces desserts

Flan à l'orange (quantités pour sept).

2 tasses lait St-Charles Borden.
1 tasse d'eau chaude.
8 cuillerées à soupe fécule de maïs (cornstarch).
3 oeufs.
½ cuillerée à thé de sel.
¼ tasse d'eau froide.
¾ tasse jus d'orange.
2 cuillerées à soupe jus de citron. Ecorce râpée d'une orange.
1 tasse de sucre.

Mêlez la fécule de maïs, le sucre et le sel, faites en une pâte avec l'eau froide. Ajoutez au lait chaud et à l'eau chaude et brassez sans arrêt jusqu'à ce que le mélange épaississe et ensuite, de temps en temps. Faites cuire quinze minutes. Ajoutez le jus d'orange et les oeufs légèrement battus qu'on aura d'abord mêlés ensemble. Brassez bien, et enfin ajoutez le jus de citron et l'écorce d'orange. Laissez froidir et servez.

Flan au caramel (quantités pour six)

1 grande boite de Lait St-Charles Borden avec assez d'eau pour en faire une pinte.
5 oeufs.
½ cuillerée à thé de sel.
1 cuillerée à thé de vanille.
½ tasse de sucre.
¼ cuillerée à thé de muscade.

Versez le sucre lentement dans une casserole sur le feu en agitant la casserole pour empêcher le sucre de brûler. Le sucre devrait fondre aussi vite qu'on le verse dans la casserole. Quand il prend une couleur ombrée (couleur de résine pâle) mettez la casserole en arrière du poêle et ajoutez le lait en ayant soin de ne pas laisser renverser le lait à cause de la haute température du sucre. Dès que le sucre sera fondu dans le lait versez le mélange lentement sur les oeufs légèrement battus. Ajoutez le sel, la vanille et la muscade au mélange d'oeufs et de lait. Faites cuire dans des tasses à four modéré.

———:o:———

Ce qui nous irrite et nous contrarie c'est notre misérable volonté qui veut trop fortement, ou bien c'est un sentiment d'indépendance qui craint trop le saint esclavage de la croix.
(Lettres V, 85).



Avec toute sa crème!
Ayez en toujours dans la dépense
Gratis—Livre de Recettes
Ecrivez à The Borden Co. Limited, Montréal.

Soin du linoleum

Ne jamais le poser froid. On le met dans une pièce réellement chaude, pas trop près du feu, pour que la chaleur le pénètre jusqu'au centre du rouleau. Le poser au sortir du magasin c'est l'exposer à craqueler.

Une fois posé, si on veut qu'il soit égal, on laisse marcher dessus quelques jours avant de clouer. Les ondulations s'effacent et il reste à plat.

Bien laver le plancher qu'on veut couvrir. Avant qu'il soit tout à fait sec y poser le linoleum. Loin de nuire au lino, la chose le fait étendre et rester bien à plat; on peut l'arrêter au bout d'une couple de jours. A moins d'être très sale, à cause du mauvais temps ou autrement, le linoleum ne doit pas être lavé au savon et à l'eau, mais nettoyé avec un linge imbibé d'un peu de lait écrémé, si on peut en avoir ou de lait bien coupé d'eau.

Avant de plier le linoleum, le frotter comme il faut avec un linge humecté de pétrole, ce qui fait disparaître les taches de graisses et la saleté.

Pour enlever les taches

1.—Taches de sucre gélatine, sang, albumine: simple lavage à l'eau tiède.

2.—Taches de graisse, lait bouillon, beurre, huiles, vernis: eau de savon tiède ou lessive alcaline ou frotter la tache avec un chiffon imbibé de térébentine, de benzine ou d'ammoniaque, laver ensuite à l'eau de savon. Pour les étoffes délicates, recouvrir la tache de craie, de magnésie, de talc, puis mettre en presse pendant quelques heures, brosser, ensuite employer éther ou benzine.

3.—Taches de résine, cire, goudron: benzine ou térébentine alternativement avec poudre absorbante, essayer un mélange d'éther et de chloroforme, puis lavage à l'eau de savon.

Pour les taches de suif, de cire, bougie, gratter avec une lame peu tranchante, puis employer de l'alcool à 90o, ou de la benzine ou de l'eau de Cologne.

4.—Taches d'alcali, chaux soude, potasse: simple lavage à l'eau pure, puis l'acide citrique étendu d'eau.

5.—Taches d'acides, vin, vinaigre, fruits acides, acides organiques et minérales: simple lavage à l'eau de savon ou eau chlorée chaude, ou ammoniaque, étendu d'eau, puis lavage à l'eau.

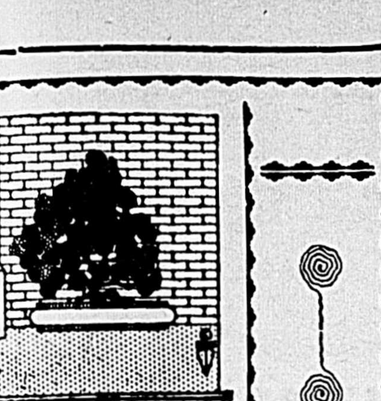
6.—Taches de couleurs végétales, fraises, framboises, cerises, vin rouge: employer l'eau de Javelle, eau chlorée chaude, eau de savon tiède et ammoniaque, vapeurs d'acide sulfureux (brûler du souffre sous la tache humectée). Pour les taches d'herbe, une solution de chlorure d'étain.

7.—Taches d'encre: a (aux composé de fer et de noix de galle): une solution de chlorure d'étain, ou de sel d'oseille, ou d'eau chlorée, ou lavages d'étain, réitérés à l'acide citrique. Si la tache est récente, la couvrir de sel, puis la tremper dans du lait. Solution étendue d'acide tartrique : b (encre d'aniline), alcool à 90o et acide acétique.

8.—Taches de rouille (comme pour taches d'encre--a), ou solution chaude d'acide oxalique, ou acide chlorhydrique étendu, ou lavages réitérés à l'acide citrique Plonger le corps à nettoyer quelques minutes dans une solution de permaganate de potasse à 2p. 100, rincer à l'eau, puis tremper dans une solution d'acide citrique à 5p. 100 laver à l'eau pour éliminer les sel.

9.—Taches de café ou de chocolat: emplayer un mélange de glycérine et de jaune d'oeuf ; après application, enlever et repasser à l'envers de l'étoffe avec un fer chaud pendant que l'étoffe est encore humide.

10.—Taches de sueur: ammoniaque étendu d'eau si les taches sont récentes; si elles sont anciennes, acide oxamique faible.



L'ENERGIE

Depuis cinquante ans, nos moralistes ne cessent de signaler l'abaissement des caractères; ils regrettent les faciles compromissions et déplorent la veulerie générale. De ce c té existe un réel danger pour l'avenir de la société. Un remède s'impose : refaire des énergies. Or, lorsqu'on veut influencer une génération, il faut lap rendre au berceau, alors qu'elle est encore malléable: voilà pourquoi il faut agir sur l'enfant.

Avant toutes choses, fortifiez le coeur de votre enfant par la religion: telle, cette mère qui épiait le premier regard de son fils pour le diriger vers le ciel. Dirigez ses yeux, son sourire vers le crucifix, vers une image de la Vierge; joignez dans les vôtres ses petites mains frêles pour les élever en une attitude prière ; ou bien, dans un geste ému, prenez à témoin, pour ainsi dire, le Christ et la Vierge de la peine que vous cause sa résistance. Tout cela prépare son coeur à la parole que vous lui ferez entendre, sitôt que son intelligence s'ouvrira: "Tu viens du ciel, tu dois y retourner; mais pour cela il faut te vaincre."

L'enfant doit apprendre de vous à se vaincre. Le premier moyen dont vous disposez, c'est de combattre en lui la tendance native au sensualisme. Ne lui donnez donc ni boissons, ni aliments qui flattent trop le palais: ne l'habituez pas aux vêtements luxueux, ne souffrez rien qui amollisse dans sa tenue, ses habitudes; ne lui offrez que des jeux simples, des distractions honnêtes qui, ne laissant dans l'âme aucune impression fâcheuse, ne risquent pas d'énerver sa volonté.

Un second moyen, c'est de l'habituer à obéir, non par des procédés détournés— promesses — flatteries, caresses,— mais par la pratique constante de l'autorité exercée avec calme et fermeté. L'enfant qui sait obéir sera plus tard un homme de grande virilité.

En troisième lieu, inculquez-lui des idées d'ordre. Pour acquérir de l'ordre, il faut se gêner; or, tout ce qui gêne réclame l'intervention de la volonté, et la forme en même temps. Que l'enfant soit tenu à l'ordre pour le lever et le coucher, pour les heures de repas, pour la place des objets à son usage: plus tard, faites-lui mettre de l'ordre dans son perfectionnement moral.

Mais le plus grand moyen, selon nous, c'est d'exercer l'enfant à l'esprit de sacrifice. Nous entendons par sacrifice, toute gêne, toute privation, toute souffrance, acceptée chrétiennement.

Pour celles qu'il ne dépend pas de nous d'écarter, comme le chaud ou le froid, une indisposition, certains caprices de notre entourage, apprenez à l'enfant à les supporter bravement en vue de plaire à Dieu.

Faites plus entrainez-le par votre exemple à retrancher quelque chose dans sa nourriture, ses amusements, ses petites dépenses personnelles, et pour tel but, comme serait la conversion d'un mourant, une grâce à obtenir.

Joignez à votre exemple, vos encouragements. Faites voir à votre enfant combien est noble et grand tout effort vers le bien; qu'il apprenne de bonne heure que le ciel est pour ceux qui savent se gêner, pour "les hommes de bonne volonté"; et, que, même pour devenir, en ce monde quelqu'un digne de vivre, il faut savoir souffrir, et triompher du mal par le bien.

En agissant ainsi, mères de famille, vous formerez sûrement chez vos enfants une volonté énergique, cette volonté puissante qui est le grand ressort nécessaire pour mettre en activité toutes les forces de l'âme.

———:o:———

C'est une très grande noblesse pour une âme de ne se laisser dominer par aucune crainte que celle d'offenser Dieu.

Sainte Thérèse.



Propre à employer. vendu par tous pharmaciens, épiciers et marchands généraux.



Toute Femme a Besoin d'un Evier
Pourquoi vous priver plus longtemps d'un évier dans votre cuisine? Voici un nouvel Evier Emaillé SMP—ce qu'il y a de plus récent. Fait de Fer Armco à l'épreuve de la rouille, avec trois couches du plus pur émail blanc, tout comme les cuvettes de bain. Dimensions: 20" x 30" x 6" de profondeur, avec 12" de fond. Complet avec filtre, supports et accessoires, ainsi qu'instructions pour mettre en place.
Prix, Complet, $12.00
La Planche-Egouttoir Emaillée SMP
La planche ci-dessus est faite pour s'adapter à l'Evier Emaillé SMP ou à tout autre évier de grandeur régulière. Dimensions: 20" x 24". Est faite du même métal et du même émail que les éviers SMP, et est complète avec accessoires pour mettre en place. Elle épargne beaucoup de travail.
Prix, Complet, $6.00
En vente chez les plombiers et les quincaillers par tout le pays. On peut aussi se procurer ces articles en écrivant à
THE SHEET METAL PRODUCTS Co OF CANADA LIMITED
MONTRÉAL TORONTO WINNIPEG EDMONTON VANCOUVER CALGARY F-201


Les Enfants Heureux et Sains
ainsi que les grandes personnes se trouvent dans les maisons, où le
NOVORO
Du DR. PIERRE
est le remède de famille. Il est la première aide d'une mère, quand l'un de ses enfants se sent malade. Il est sain et digne de confiance. Il se trouve dans la boite à pharmacie de millions de maisons ici et à l'étranger;
Préparé d'herbes et racines pures ne contenant pas de drogues nuisibles, il peut être donné aux petits, ainsi qu'aux jeunes et vieux de constitution délicate.
Les droguistes ne le fournissent pas. Pour renseignements écrire à
DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
2501 Washington Blvd. CHICAGO, ILL.
(Délivré libre de tous droits au Canada)



Moyens d'introduire les reines

Notes des fermes expérimentales

Il y a trois moyens de fournir une reine à une ruche d'abeilles. On peut donner une cellule royale, une reine vierge ou encore une reine pondeuse. Ce dernier moyen est le meilleur. Lorsqu'on emploie une cellule royale ou une reine vierge, il y a une interruption de plusieurs jours dans la production du couvain et il est toujours à craindre que la jeune reine ne se perde au cours du vol nuptial et alors tout est à recommencer. Lorsqu'on fournit une reine pondeuse, il n'y a pas d'arrêt tans la protuction du couvain et si les nouvelles reines ont été élevées sur la ferme même, on peut choisir les meilleures pour les introduire aux colonies bien peuplées.

Mais quel que soit le système que l'on adopte, soit la cellule royale, la reine vierge ou la reine pondeuse, il faut tout d'abord enlever la reine de la ruch à la quelle on se propose de fournir une nouvelle reine, et il faut s'assurer également que cette ruche ne contient pas de cellule royale active, sinon les abeilles tueraient la nouvelle reine. C'est un bon système que de laisser la colonie sans reine pendant environ douze heures pour que les abeilles se rendent bien compte qu'elles ont perdu leur reine avant que la nouvelle soit introduite. C'est pendant une récolte de miel que les nouvelles reines sont acceptées le plus facilement. S'il ne rentre pas de nectar dans la ruche, il faut donner aux abeilles un siroy clair, pendant quelques jours, à l'époque de l'introduction.

Il existe bien des moyens différents d'introduire la nouvelle reine, mais beaucoup d'entre eux ne sont pas toujours sûrs, surtout entre les mains d'un débutant. Le système de cage est le plus sûr, mais là encore il y a plusieors façons d'introduire avec des cages. Les éleveurs chez lesquels on achète des reines envoient celles-ci par la poste, dans des cages que l'on peut aussi employer pour l'introduction. Généralement chaque reine est accompagnée d'instructions sur le mode d'introduction, et ces instruitions donnent d'assez bons résultats, mais il faut les suivre à la lettre. Une autre bonne iage est la cage à pâte sucrée Miller. On met la reine dans cette cage, qu'elle ait été expédiée par la poste ou élevée au rucher, avec une demi-douzaine de jeunes abeilles de la ruche même où l'on doit l'introduire. On suspend alors la cage entre les barres supérieures des cadres, ou on la pousse dans l'entrée et les abeilles font sortir la reine par le trou de pâte sucrée. La meilleure cage est la cage poussée, à pâte sucrée. La reine est tenue ainsi sur le rayon au-dessus de la cage et elle a déjà commencé à pondre lorsque les abeilles la mettent en liberté.

Apiculteur du Dominion.

Pour aucune considération il ne voudrait rester sans

TablettesZutoo

Voila comment s'exprime M. A. O. Norton de Boston, un des plus célèbres manufacturiers de l'univers; il nous a donné son témoignage volontaire comme suit:

286 rue Congress, Boston, Mass.

"J'étais très jeune lorsque j'ai commencé à souffrir du mal de tête, et depuis mes premières attaques j'ai essayé tous, ou à peu près tous les soi-disants "remèdes" sur le marché. Il y a quelques mois cependant, mon attention fut attirée par les Tablettes ZUTOO, et depuis j'en prends avec les résultats des plus satisfaisants. Je constate qu'elles arrêtent les maux de tête nerveux ou autres en l'espace de quelques minutes, sans laisser le moindre mauvais effet. Elles produisent le même bon résultat chez tous les membres de ma famille qui en prennent au besoin. Lorsque j'ai eu des amis souffrant du mal de tête, je leur en ai fait prendre, et jamais ces tablettes n'ont échoué dans leur bons effets. Lorsque je voyage, j'ai toujours le soin d'apporter des tablettes ZUTOO dans ma valise à main, et réellement, JE NE VOUDRAIS, POUR AUCUNE CONSIDERATION, RESTER SANS CES TABLETTES". A. O. Norton.

25c. la boite—chez tous les marchands.

Les volailles

Il est une chose qui stupéfie bien les amateurs de poules; c'est qu'un expert prenne un coq, le palpe, le retourne, examine son plumage, et après l'avoir fait évoluer, vous déclare tout net : "Vous avez un mauvais coq".

Puis, attrappant la première poule venue, il en fait le tour, sonde, examine, et vous dit froidement: "cette poule a pondu tant d'oeufs", ou bien, "celle-ci ne pond pas".

L'autre printemps quelqu'un entre dans une basse-cour. Après avoir visité, une à une, toutes les volailles, il en fait deux groupes; les bonnes, et les moins bonnes, pour fin de reproduction. Il est tout simplement arrivé que les 50 poules classées bonnes ont produit, le lendemain, une trentaine d'oeufs, et que les cinquante autres moins bonnes n'en ont donné que quatre.

Si je n'avais pas peur de passer pour menteur, j'ajouterais que ce M. X. a donné à chaque poule son exact mérite comme pondeuse, vérification au contrôle faite par un loustic qui l'observait.

Il y aurait donc des signes par lesquels une bonne poule ou un bon coq pourraient être reconnus? Assurément.

Les caractères sont aussi visibles sur la poule que sur la vache. Quoique de même nature, puisque les deux accomplissent des fonctions, les signes ne se trouvent pas aux mêmes endroits,, ce qui ne surprendra personne. Mais cela ne les empêche pas d'exister.

Nous allons les voir brièvement Une autre fois, nous nous occuperons du coq et de la poule.

Pour le moment, ne retournons que ceci. Les deux sujets, de quelque sexe qu'ils soient, doivent montrer un bon développement dans leur ossature et dans leur chair. C'est important. La fonction de ponte étant le mode de reproduction de la poule, elle ne s'exercera que par une sujette bien constituée d'abord, puis, bien développée.

Le coq, qui peut transmettre à ses descendants l'aptitude à la fécondité, ne doit pas être autrement bâti. Le sujet devra montrer tous les signes de robustesse et de parfaite santé qui sont de rigueur.

L'abdomen, (la partie qui contient les viscères et l'appareil de ponte chez la poule, devra être profond et long; car un appareil digestif puissant et des organes de la ponte bien développés ne peuvent pas être contenus dans un corps d'oiseau de dimension réduite. Il suffit pour reconnaitre cette conformation de toucher simultanément le bout de l'os du bréchet dans la région abdominale et les os du pubis avoisinant le cloaque. Un espacement de deux doigts indique une longueur insuffisante de l'ab domen; tandis qu'une distance de quatre doigts est un signe très apprécié par le connaisseur.

L'écartement des deux petits os du pubis, droit et gauche, et leur élasticité sont également des signes de bonnes conformation.

A part cela, l'oiseau devra présenter une symétrie complète de formes. Cela se reconnait aisément lorsque l'animal évolue. Le bréchet devra être droit, ne fléchissant ni à droite ni à gauche.

Finalement, chaque oiseau montrera un oeil saillant, bien limpide, un plumage sec et luisant; bref un air de santé. Il faut être un peu trop novice pour s'y tromper.

Monsieur Z..

———:o:———

Mourir pour voir le Dieu que j'aime
Ou souffrir pour lui ressembler:
Voilà le cri fier et suprême
Que mon coeur brûle d'exhaler!

Père Barbey d'Aurevilly, eud.

La Beauté de la Santé

est une chose que toute femme devrait posséder. Si votre teint est pâle, vos yeux éteints, vous ne pouvez prétendre être jolie. Si votre état de santé est tel qu'il ne vous avantage pas, vous vous sentez misérable et vous souffrez inutilement. Les pilules

BEECHAM'S PILLS

ont le pouvoir d'améliorer tout votre organisme. Vous vous sentirez et paraîtrez mieux. Ce vieux remède de famille éprouvé fait disparaître nausées, maux de tête, maux de dos et nervosité. Les Pilules Beecham ont contribué à procurer une santé rayonnante à des milliers et des milliers d'hommes et de femmes.

Vendues partout au Canada

Pour garder les notres

Pour garder les Canadiens-Français au Canada, le premier point est de leur faire comprendre leur vie, dans quelques conditions sociales qu'ils soient. C'est une question d'ordre moral et supérieur, ou l'égoïsme doit être chassé.

Si l'on parvenait à nous faire mieux aimer la situation dans laquelle nous vivons, la moitié du travail sera déjà établi. L'autre demi consisterait en des lois justes suivant l'évolution et la marche ascendante du progrès.

Tous devraient comprendre l'importance qu'il y a de bien connaitre les richesses de son pays. Richesses minières, commerciales, forestières, hydrauliques, artistiques et tant d'autres qui sont de vrais trésors, et de n'en pas laisser l'exploitation à des mains étrangères.

Nous devrions sentir la poésie prenante de "notre terre" et la vouloir belle et grande de toutes manières.

Il appartient aux autorités gouvernementales de nous guider sagement vers cet id,al d'amour et de patriotisme, de répandre les saines pensées, de stimuler les bonnes intentions pour en former des oeuvres durables dans lesquelles se reconnaitrait fortement l'action directe du Canada-Français.

Pour attacher les cultivateurs à la ferme, les routes sont larges, pourvu qu'elle ne soient pas semées d'embûches.

Il y a les fermes expérimentales dont l'expérience acquise commence à être de plus en plus appréciée. Les fermes modèles dans chaque comté et le grand travail des agronomes, ces apôtres de la Terre, qui doivent souvent secouer l'inertie et l'ignorance volontaire des cultivateurs lesquels s'enlisent dans des habitudes et une routine étonnamment fausses.

Il y a les coopératives, concours, octrois, expositions, sociétés agricoles, cercles de fermières, conférences, cours de démonstrations qu ifacilitent l'exercice des connaissances déjà acquises, pourvu que le travail soit entrepris avec sagesse et conduit avec précision.

Chaque campagne devrait se spécialiser dans le genre qui lui convient le mieux, selon ses terres et sa facilité d'écouler ses produits.

Les machines de plus en plus perfectionnées diminuent la main-d'oeuvre et réalisent le travail en moins de temps.

Les vieilles paroisses ont ainsi à disposer d'un surplus de bras et de vigueur. Ce n'est pas un mal pour qui songe à ce mot de Patrie. Les bureaux de colonisation se chargent de placer ces jeunes gens, en leur procurant avantageusement, quelques àcres d'une terre encore vierge et riche, dans un endroit quelconque du Canada.

Leur vie de défricheurs et de laboureurs serait douce quoique ardue, parce qu'ils seraient le chaînon ayant le culte religieux des pensées et des gestes des ancêtres, pour conduire leurs fils vers une ère de prospérité et de beauté.

C'est le rêve de l'apostolat rural. Il faut en causer avec la force et la grâce qui inspirent la confiance et entraînent la volonté.

Le geste du cultivateur sur sa ferme et dans son village est sublime. C'est le geste qui nourrit le monde et qui apporte la asnté morale et physique. C'est aussi le geste d'une indépendance vraie.

C'est le geste qui fait le Canada bien français et uni et magnifiquement grand, le Canada résumé dans une petite patrie, "le Foyer" ou se perpétue la fleur de la race.

Et ces jeunes, dont les bras se déploieraient vers les vastes horizons canadiens, horizons ruchés du vert de l'érable ou de l'or des blés, mais unis dans une même pensée, vers un même idéal pourraient s'approprier ces vers du poète Alphonse Desilets:

Fidèles au passé, nous poursuivons la trace
De l'ancêtre héroique et marchons sur ses pas.
La Terre de chez nous ne démentira pas
La mission sublime et haute de la race.

Yvonne Couet.

———:o:———

La patience est la fleur de l'amour divin.—(Lettres, III, 204

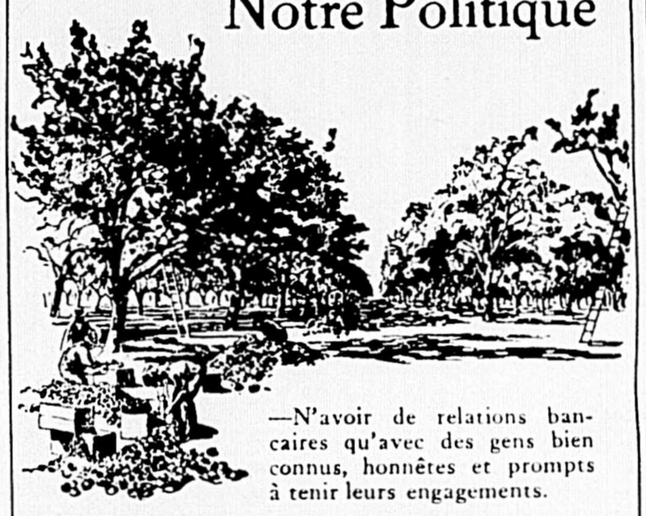
———:o:———

Si Notre Seigneur est content de nous, les Anges et les démons même nous serviront. (Lettres, II, 249).

———:o:———

Allez au bon Dieu toujours bien simplement, avec beaucoup d'abandon, comme un tout petit enfant.—(Lettres, V, 81).

Notre Politique



—N'avoir de relations bancaires qu'avec des gens bien connus, honnêtes et prompts à tenir leurs engagements.

—Prélever, pour prix des services que nous rendons à la clientèle, un profit raisonnable qui permette à la banque de devenir plus puissante, plus solide et, partant, plus utile.

—Ne faire de prêts ou d'avances qu'avec le plus grand soin,—exiger de bonnes garanties, afin d'utiliser au mieux et en toute sécurité les fonds de la banque et ceux des déposants.

Il est de l'intérêt de tous les déposants que nous observions fidèlement ces principes sans lesquels aucune banque n'est stable ni longtemps utile.

BANQUE DE MONTRÉAL

Fondée il y a plus de 100 ans

L'actif dépasse $700,000,000

La Satisfaction Suprême



¶ Il faut que votre couverture réalise le glorieux couronnement de votre maison. Elle doit être l'expression de votre individualité et protéger votre maison contre les ravages du Temps et du Feu.

¶ Les Bardeaux Rigides *ASBESTOSLATE* transformeront l'aspect de votre maison et vous donneront ce sentiment intime de sécurité qu'on éprouve lorsqu'on se sait protégé pour toujours, non seulement contre le feu, le vent, la pluie et la neige, mais encore contre tous les frais de réparations. Premières dépenses, dernières dépenses, car une couverture à *L'ASBESTOSLATE* n'a jamais besoin de peinture ou de réparations.

¶ Demandez notre brochurette: *"La Couverture qui dure toujours"*. Vous verrez comme elle vous intéressera.

Seuls Fabricants Canadiens

ASBESTOS MANUFACTURINC CO.
LIMITED
:8 SQUARE VICTORIA
MONTREAL

Veuillez m'adresser votre plaquette "La Couverture qui dure toujours."

Nom_____

Adresse_____



Chevaux Anglais pour la Reproduction

Cet étalon Clydesdale faisait partie d'un groupe de six de ces superbes spécimens de la race chevaline, récemment expédiés de Glasgow au Canada, par le "Metagama" du Pacifique Canadien, pour fins de reproduction. Ils étaient consignés à MM. James Torrance et W. Meheren, de la province d'Ontario. D'après l'opinion d'experts, ces bêtes sont les plus belles qui ont été importées d'Ecosse depuis quelques années.

PAINKILLER

PERRY DAVIS
CONTRE
Crampes — Entorses — Frissons

NOUVELLES DE LA PROVINCE



SAINT-DOMINIQUE BAGOT

En visite chez MM. Dubois et Casavant, M. et Mme Hector Casavant de Ste-Pudentienne, Mlle Lorette Henry de Beloeil.

—Chez M. U. Langevin, MM. et Mmes Langevin, sa mère de St-Barnabé, Oris St-Jean, Stanislas St-Jean, Raoul St-Jean, Mlle Blandine St-Jean et deux jeunes enfants, Mme Alfred St-Jean de Montréal, Mlles D. St-Jean de St-Hyacinthe, Jeanne et Marthe Goyette de St-Valérien, Marie Jeanne et Thérèse Gatien de St-Dominique.

—Chez MM. Archambault, M. et Mme Brodeur, marchand de St Simon et Mlles Aimée, Berthe et Georyette Archambault de St-Liboire.

—Chez M. Calixte Dupont, MM. et Mmes Clément Benoit, marchand, J. Hallé de Biddeford Maine, Ovila Vertefeuille, Mlles Clotilde Vertefeuille et Mlle Parenteau de St-Nazaire visitant aussi Mlle Antoinette Nadeau.

—Chez M. Honoré Benoit, MM. et Mmes Harris Benoit et Joseph Benoit de St-Liboire.

—Chez M. Clodomir Laplante, Mme J.B. Fleury de Montréal, M. et Mme Gauthier en voyage de noces de St-Hyacinthe.

—Chez MM. Archambault, Lapierre, MM. et Mmes Wilfrid Martin, J. Ouellette de Montréal.

—Chez M. A. Sicard, M. et Mme Gagnon des Etats-Unis.

—Chez M. Albert Archambault marchand, MM. et Mmes Roy, J. Brodeur, M. Brault et Mlle Roy de St-Césaire.

———:o:———

LA PRESENTATION

Dimanche au soir, le 30 août, avait lieu au Grand Rang, de la Présentation, la bénédiction d'une croix de chemin. Erigée en 1820, renouvelée une première fois en 1878, elle venait d'être magnifiquement restaurée grâce à l'initiative heureuse de la famille Joseph Bousquet et de généreux souscripteurs.

L'esprit de foi et la vénération pour la croix centenaire avaient réuni pour la circonstance, un grand concours de fidèles de La Présentation et des paroisses voisines. La cérémonie commença par le chant de beaux cantiques exécutés par M. Joseph Provost, Mlles Antoinette Loiselle, Almoza et Alice Chabot, accompagnés à l'orgue par M. Honoré Millette, organiste. Après la récitation du chapelet, M. le curé prit la parole et fit ressortir, avec éloquence et piété, les grandes leçons de la croix et les douces consolations qu'elle procure à l'âme chrétienne. Il termina en évoquant le souvenir des ancêtres qui avaient planté la première croix et qui du haut du ciel devaient se réjouir de voir ce beau geste fidèlement continué par leurs enfants. La bénédiction terminée, M. le curé invita les fidèles à venir pieusement vénérer le bois sacré. Pendant que l'on chantait les derniers cantiques chacun alla baiser avec émotion la vieille croix redevenue toute jeune et demander au signe rédempteur pardon courage et protection, en disant du fond du coeur, avec foi et amour: "Je te salue, ô Croix, mon unique espérance!"

Tous se séparèrent, heureux et contents, des pures joies qu'ils avaient goûtées, promettant de garder longtemps le souvenir d'une si touchante cérémonie. M. le curé, dont le zèle et l'encouragement pour la restauration des croix de chemin est au-dessus de toutes éloges, veuille bien agréer en retour d'un si grand dévouement, l'expression sincère des sentiments de respect d'attachement et de soumission de la part de ses paroissiens reconnaissants.

Etaient présents: MM. les abbés P.E. Noiseux, curé de La Présentation; J.A. Loiselle, chapelain à Saint-Denis; J.E. Collette, vicaire à Saint-Denis; A. Pepin, vicaire à Saint-Antoine, A. De-Grandpré, professeur au Séminaire de St-Hyacinthe; L. Beauregard, ecc. Nos félicitations aux dévoués organisateurs.

———:o:———

ST-BARNABE-SUD

—Lundi dernier la foudre a tombé sur la grange de M. Epiphany Guilbert dans le rang de Michaudville. Les pertes sont de $1,000.00.

—M. Aldéric Dupré et sa famille sont venus dimanche dernier chez leur fille Mme Léo Larivière.

———:o:———

SAINT-PIE DE BAGOT

Jeudi dernier, l'on fêtait ici le 85ème anniversaire de naissance de M. Trefflé Saurette-Larose, dont la famille est parmi les plus anciennes et les plus respectables de la paroisse. En dépit de la saison pressante de la récolte, les parents présents dépassaient la centaine, et la plupart ont pu participer à un délicieux dîner offert par Mme J.-Alfred Gaucher. L'on comptait entre autres des enfants de M. Trefflé Saurette et leur famille, M. Fortunat Saurette-Larose de Holyoke, Mass., Mme Joseph Rocheleau de Granby, Mmes J.Alfred Gaucher et Albert Chicoine, de St-Pie, Charles Forand de St-Césaire, F. Philippe Saurette, c.s.c., M. Israel Saurette-Larose, son frère et sa famille, St-Pie; Mme Nérée Lemonde, de St-Damase et sa famille; M. et Mme Stanislas Brodeur et leur fils; M. Rosario Rocheleau et sa fillette Marguerite et M. Donat Lemonde Montréal; M. curé Bonin étant en retraite à St-Hyacinthe, n'a pu assister.

———:o:———

SAINTE-ROSALIE BAGOT

Etaient en visite ces jours derniers, M. et Mme Fontaine, de Lévis, M. et Mme O. Simard, Mlles Rondeau, M. E. Benoit, de Montréal, M. et Mme O. Lévesque M. et Mme G. Ménard, M. et Mme Bernier, Mme Turgeon, M. et Mme J. Chabot, Mlles Blanche et Alice Chabot M. G. Chabot, Mlle B. Fontaine, de St-Hyacinthe, M. et Mme A. Lavigne, de St-Simon, Mlle Lussier M. Gouin des Etats-Unis.

—M. et Mme O. Beaudoin sont allés au service de Mme Laferrière, de Montréal.

—Sont allés passer quelques jours à Lévis, M. et Mme A. Simard ainsi que leur trois enfants.

—M. G. Gosselin est parti pour un voyage d'un mois dans l'Ouest.

—M. et Mme F. Auclair sont revenus de leur voyage de noces. Ils demeureront parmi nous.

—M. et Mme Thériault ainsi que leurs enfants et Mlle A. Desmarais ont été passer quelques jours à Québec.

—Nous avons eu cette semaine lundi, mardi et mercredi, les offices des quarante-heures.

———:o:———

ST-EPHREM D'UPTON

Jeudi dernier le 27, le Cercle amateur d'Upton donnait à la salle paroissiale une partie de cartes sous la présidence du Rév. M.A. Laurence, et sous la direction de M. le vicaire. La salle était complètement remplie et comme toujours, on su mettre de l'entrain au jeu. Parmi les intéressés du whist, six eurent l'honneur d'être les heureux gagnants des beaux prix donnés par les gens du cercle. 1er Mlle Germaine Gauthier; 2e Mlle J. Chaput; 3e, Mlle E. Martin; 1er M. R. Savoie; 2e, M. J. Paul Cardin; 3e, M. G. Martin; prix de consolation gagné par Mlle Germaine Savoie.

Le prix de présence tiré au sort fut gagné par M. L. Larocque.

Le whist fut suivi d'une comédie: "A la salle de police", jouée par trois acteurs de renom: MM. Antonin Blanchette, Philias Loiselle et Alméric Larocque.

Un chant patriotique: "Gloire immortelle de nos aïeux" opéra de Faust fut rendu avec âme par un groupe de nos jeunes gens; du chant et des déclamations par MM. Chs L. Lussier et R. Vaillancourt de Ste-Rose, qui firent rire de bon coeur les spectateurs. Notons aussi de jolis duos qui furent joués par Mlles H. Hêtu et L. Dupré, d'autres pièces de musique accompagnées de violon par Mlles Bail, on s'amusait bien quand tout-à-coup on entendit des cris: "Au feu! Au feu!"—Une panique se fit dans la salle, et comme chacun essayait de pouvoir descendre du troisième étage on réussit enfin à pouvoir leur assurer que le feu n'était pas pris à la salle mais dans une autre partie du village chez M. A. Beaudoin, locataire de M. Hêtu. On sonna le tocsin et beaucoup de personnes se rendirent sur les lieux; le feu ravageait déjà la plus grande partie de la maison, malgré le bon travail des pompiers on ne put réussir à l'éteindre, mais on sauva de l'incendie les bâtisses voisines.

—Ces jours derniers des amateurs de croquet de St-Simon, MM. Hughes Fournier et Anatole Marin vinrent rendre visite aux joueurs d'Upton. La plupart des parties furent âprement disputées et très intéressantes, finalement les honneurs sont allées aux amateurs d'Upton. Sur les parties perdues nos deux visiteurs firent chacun leur tour un "bedeau double" à la même partie, pensez-y donc ! Aussi nous les avons vus partir avec l'espérance de les recevoir bientôt afin qu'ils puissent prendre leur revanche.

—La semaine dernière M. Aimé Gagnon, professeur à l'Institut Agricole d'Oka, est venu visiter la "ferme des Ormes" de Mme A. Laforce et celle du "Beau Rivage" de M. Henri Allard pour l'exposition du comté.

"Violette"

———:o:———

ETAT-CIVIL

EGLISE CATHEDRALE

Baptême:

Le 25.—Marie- Denise- Alice, fille de Wellie Robert et de Eva St-Onge. Par. et mar., Alfred Cartier et Aline Robert.

Mariage:

Le 1er sept.—Eugène Allaire à Diane Lemaire.

Sépultures:

Le 31.—Jean Godbout, 1 mois, fils de Memrod Godbout et de Elmire Talbot.

Le 31.—Adélard Girard, 49 ans époux de MarieLouise Girouard.

Le 3 sept.—Adolphe Gladu, 73 ans, époux de Palmire Girard.

EGLISE NOTRE-DAME

Baptêmes :

Le 13.—Joseph-Hugues-Marc-Paul, fils de François Jetté et de Berthe Plamondon. Par. et mar Josaphat Jette et Antoinette Jetté.

Le 14.— Joseph-Louis-Ovide, fils de Antoine Comtois et de Louisia Renaud. Par. et mar., Ovide Girouard et Régina Ouellette.

Le 15.—Joseph -Armand-Guy, fils de Irénée Borduas et de Eva Gaboury. Par. et mar., Gustave Borduas et Dorilla Sicotte.

Le 18.—Joseph-Antoine-Jacques, fils de Albéric Laroche et de Isabelle Casavant. Par. et mar., Roland Laroche, oncle, et Albertine Laroche, tante.

Le 18.—Marie-Jacqueline-Huguette, fille de Albéric Laroche et de Isabelle Casavant. Par. et mar., Edmond Laroche et Simone Ledoux.

Le 19.—Marie-Georgette-Paula Noëlla, fille de Louis Cyrille Bolduc et de Emma Fillion. Par. et mar., Georges Bolduc et Gratia Bolduc, frère et soeur de l'enfant.

Le 22.—Joseph-Yvon-Robert, fils de Télesphore Lafleur et de Dorianne Galipault. Par. et mar Raymond Boulay et Emma Galipault.

Le 23.—Marie-Claire-Colette, fille de Eudore Leduc et de Blanche Wingender. Par. et mar., J.H. Richer et Eva Leduc.

Mariage:

Le 19.— Joseph Eugène Poirier à Henriette Guertin.

Sépultures:

Le 19.—Jean-Paul Alfred Joseph Tarte, 2 mois 19 jours.

Le 27.—Perpétue Gendron, 85 ans.

Le 27.—Marie Paule Champagne, 8 ans.

———:o:———

Beurre et fromage

Il ne s'est pas vendu de beurre ici samedi dernier, mais on a vendu 280 meules de fromage au prix de 20 3-4 la livre.

Listowel, 30.—A la séance régulière de la halle au fromage de Listowel, 13 fromageries ont mis en vente un total de 3,033 meules de fromage, dont 300 ont été vendues au prix de 21 cents la livre.

Danville, 30.—1,661 meules de fromage ont été vendues au prix de 20 cents la livre.

Cornwall, 30.—Il s'est vendu ici 1,642 meules de fromage blanc et 1,466 de coloré au prix de 21 7-16 la livre.

Vankleek Hill, 30.—On a payé 21 5-16 cents la livre pour 268 meules de fromage.

Brockville, 30.—1,480 meules de fromage blanc et 1,290 de coloré ont rapporté le prix de 21 1-2 la livre.

Personnels

M. l'abbé Hector Nadeau, p.s.s., du séminaire de Montréal, était en visite ces jours derniers chez son frère M. l'abbé J.B. Nadeau, chapelain du couvent de la Maison Mère des Révérendes Soeurs de La Présentation de Marie, ainsi que chez son cousin, le professeur J.B. Bélisle.

—Madame Alphonse Chenette, de la rue Laframboise, accompagnée de sa fille, Mlle Maria Chenette, est allée passer quelques jours à Sorel, chez sa soeur, madame Badeau.

—M. et Mme J.-Wilfrid Dumaine, de Woonsocket, R.I., sont de passage en notre ville, en visite chez leurs parents Mlles Dumaine, de la rue St-Paul, MM. Charles Lanctôt et Magloire Mailhot, de cette ville.

M. Dumaine est un ancien citoyen de Saint-Hyacinthe.

—M. Joseph Beaudry, de Montréal est de passage en notre ville, chez son gendre M. William Bélinsky de la rue St-Antoine. Il est allé à St-Pie de Bagot, rendre visite à sa soeur, madame Jean Baptiste Beauregard, qui est gravement malade.

—Mlles Jeannette Hébert et Lucille Moore, de Sherbrooke, étaient de passage en notre ville, ces jours derniers, en visite chez Mlle Diane Morin.

—MM. Lionel Darche, M.D., Eugène Saint-Pierre, avocat, Armand Rousseau, avocat et Ernest Denault, de Sherbrooke, étaient en visite à St-Hyacinthe, chez des amis, dimanche dernier.

—Le Révérend Frère Barthélémy, directeur de l'Académie Girouard, est allé en auto à Ste-Anne de Beaupré, la semaine dernière, en compagnie de ses cousin et cousine, M. et Mme John P. Smythe, et de leur fils John P. de New-York.

—M. J.E. Thériault, chimiste en chef de la province de Québec et directeur de l'Ecole de Laiterie de Saint-Hyacinthe était de passage à Ottawa, la semaine dernière.

—M. et Mme Jean Bergeron, de l'Hôtel Ottawa, sont de retour d'une quinzaine passée à Old Orchard.

—M. Firmus Foisy, de la Banque de Montréal, passe ses vacances à Ottawa, chez ses parents.

—M. A. Duvernay, de Saint-Charles sur Richelieu, était à Saint-Hyacinthe mardi.

—M. Albert Tousignant, dentiste, était à Saint-Hyacinthe dimanche, de retour de St-Catherines, Ont., où il a passé quelques mois.

—M. et Mme Joseph Durand, de Saint-Hugues, étaient de passage à Saint-Hyacinthe cette semaine.

—Mlle Girard, de St-Hyacinthe a passé quelques jours à Montréal la semaine dernière.

—M. Eugène Benoit, d'Ottawa, était cette semaine à Saint-Hyacinthe, en visite chez sa mère, Mme Vve E. Bourgeois, son frère, M. Eusèbe Bourgeois, et chez M. Isidore Fontaine.

—M. Lucien Bouchard, qui était ici en vacances depuis deux mois, est retournée à Montréal, dans sa famille.

———:o:———

Il y a 49 ans

C'était jeudi, 3 septembre, le 49ème anniversaire du grand feu de Saint-Hyacinthe, en 1876. Le feu se déclara vers deux heures de l'après-midi, un dimanche, dans une bâtisse louée par Magloire Blanchet, rue Cascades. Le gros de l'incendie, comme on se rappelle, se porta sur le bas de la ville et détruisit presque tous les établissements de commerce et les manufactures. Les pompiers de Montréal durent prêter leur concours pour maîtriser les flammes, qu'activait incessamment un bon vent. Il fut établi plus tard que Blanchet avait mis le feu lui-même afin de toucher ses assurances. Il avait allumé une chandelle dans son grenier à foin puis était parti pour Saint-Hugues, prétextant un voyage d'affaires. Blanchet fut plus tard condamné à sept ans de pénitencier.

suite de la première page terminée puisque la consécration de la dite chapelle n'était pas encore faite définitivement.

Le 21 juillet suivant l'on faisait une sépulture dans la nouvelle église, celle de François Papineau, ancien major de milice époux de Louise Brisset, décédé à 64 ans. Assistaient à cette inhumation Antoine et Abraham, Papineau, ses fils, Antoine et Louis Papineau ses frères, puis C.S. Sigouet Théophile Lemay, notaire de Ste-Marie.

Dès 1840 M. le notaire F.X. Lacombe avait de grandes filles puisque le 3 novembre François Stanislas Meunier Lapierre venait de St-Mathias non lui ravir mais prendre non manu militari sa Sophie Priscille. Les coeurs étaient plutôt à la joie puisqu'on lui fit des noces. En étaient J.B. P. St-Onge, W.U. Chaffers, etc.

Le 10 novembre dans la chapelle sud de l'église neuve à côté de sa fille, fut inhumé J.Bte Casavant, marchand et magistrat décédé l'avant-veille à 45 ans seulement. Se firent un devoir d'amitié de l'accompagner jusqu'à sa dernière demeure F. X. Lacombe et Ambroise Brunelle, notaires, W.U. Chaffers, Joseph Trudeau, F. Hudon, et Joseph Gaguet. C'est M. Brunet curé de St-Damase qui avait été prié de chanter le service.

Afin de donner une idée de la somme de travail fait par le curé de St-Césaire en ce temps-là, disons qu'au cours de l'année 1840 il se fit en cette paroisse 239 baptêmes, 93 sépultures et 23 mariages.

Le 29 mars 1841 M. Lamarre rédigeait un acte de sépulture de façon inaccoutumée. Je certifie que le corps de....a été inhumé en ma présence auprès du cimetière mais au dehors par ordre de Mgr Ignace Bourget. Le pieux et saint évêque croyait que les lois de l'Eglise ont été faites pour être observées et que l'on ne gagne rien à transiger avec elles. Ou l'on est catholique ou l'on ne l'est pas. N'a point droit de réclamer ni de se plaindre le catholique qui ne se rend volontairement et délibérément indigne de la sépulture ecclésiastique en omettant la communion pascale, en vivant dans le concubinage, en entrant dans une société défendue, en mourant dans l'acte du péché — suicide ivresse—si l'Eglise le traite comme un payen et un publicain. Il l'a voulu. Tant pis pour lui.

L'acte de baptême d'Antoine Eugène Pierre en date du 16 mai 1841 nous fait connaître le nom de sa mère Lucie Lavinia Goodrick, épouse de M. le docteur Antoine P. Cousigny que nous rencontrerons fréquemment à St-Césaire puisqu'ils y firent baptiser plusieurs enfants : madame fut marraine et monsieur signa comme témoin de nombreux actes de mariages et de sépultures.

Le 31 octobre 1841 Rémy Raymond de St-Hyacinthe se rendit à St-Césaire en compagnie de sa première femme Eloise Bouthillier pour aller tenir sur les fonts baptismaux une petite fille que le ciel venait d'accorder à son beau-frère Flavien Bouthillier.G.P.A.

———:o:———

SAINT-GUILLAUME

Lundi soir, environ 300 personnes s'étaient réunies à notre salle de l'"Edifice municipal" pour entendre le baryton canadien, Camille Duguay. L'artiste en forme nous a donné un magnifique programme, souligné comme il le convenait de nombreux applaudissements.

Quelques demoiselles de Drummondville, dont Mlles D. Lemaire, Yvonne Proulx, Cola St-Onge Anita Lemaire, figuraient aussi au programme et remportèrent leur part de succès.

M. Duguay donnera quelques concerts dans la région de St-Hyacinthe, en septembre, avant d'entreprendre une longue tournée aux Etats-Unis.

VENDEUR DEMANDE.— Un homme de 34 ans ou plus, se connaissant en bestiaux et habitué à faire affaire avec les cultivateurs. Devra parler le français et l'anglais, pour vendre un article bien connu, livraison étant faite sur crédit. Position stable, capable de donner à l'homme qu'il faut un excellent revenu, à base de commission. S'adresser à casier postal 588, St-Hyacinthe, en disant l'expérience acquise, l'âge, les noms des employeurs précédents, etc.

TEL. 310

M. JOS. BERTRAND

CHARRETIER

Entrepreneur de pompes funèbres

désire annoncer à sa clientèle et au public qu'il met à sa disposition une ambulance-automobile exclusivement pour le transport des malades, aussi un chariot "Oldsmobile" pour le transport des morts et des personnes atteintes de maladies contagieuses.

M. BERTRAND possedant ses diplômes pour l'embaumement, garantit son ouvrage, à des prix défiant la compétition.

Limousines pour baptêmes et mariages à prix modérés.

Aux Marchands

Livrets de comptoir légèrement endommagés par l'eau ou la fumée, à vendre au "Courrier,"

A$3.00 LE CENT

COLLEGE SAINT-FRANCOIS-XAVIER

A SAINT-DENIS-SUR-RICHELIEU

(Dirigé par les Clercs de S.-Viateur)

Site idéal, parterres splendides, cour spacieuse, classes magnifiquement aménagées. CONDITIONS AVANTAGEUSES.

Rentrée le JEUDI, 3 SEPTEMBRE

J. C. CARON, C.S.V., Directeur

NOTES LOCALES

Feu l'abbé Rémi Guertin

M. l'abbé Rémi Guertin, curé de Legal, Alberta, est décédé mardi matin à l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe, à l'âge de 50 ans. Il était confrère de classe de Mgr J.A. Fontaine, vicaire-général du diocèse et avait fait ses études classiques au Séminaire de Saint-Hyacinthe. Le défunt était originaire de La Présentation, comté de Saint-Hyacinthe, fils de Joseph Guertin, cultivateur, et de Marguerite Plante. Il fut ordonné prêtre le 2 février 1901, par Sa Grandeur Mgr Maxime Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe. Il fut successivement assistant-aumônier à l'Hôtel-Dieu de cette ville, vicaire à Acton-Vale, à Saint-Aimé sur Yamaska, à Saint-Charles sur Richelieu, à Saint-Alexandre d'Iberville, à Saint-Jean Baptiste de Rouville, à Sainte-Victoire et à Weedon. En 1907, il fut nommé curé de Notre-Dame de Ham, puis il se rendit dans le diocèse d'Edmonton, où on lui confia la cure de Legal. Les funérailles ont eu lieu ce matin, à La Présentation, le village natal du défunt, à 10 heures.

———:o:———

Part pour le Japon

Le R.P. Séraphin Benoit, o.f.m., un enfant de Saint-Hyacinthe, actuellement au monastère franciscain de Québec, partira le 17 courant pour le Japon, où il se donnera au travail des missions indigènes. Il est le frère de M. l'abbé Basile Benoit, vicaire à la cathédrale de cette ville. Il s'embarquera le 17 à Vancouver, à bord de l'*Empress of Russia*, à destination de Nagasaki, puis ira rejoindre les missionnaires franciscains de Kago-Shima. A Québec, dimanche soir dernier, une cérémonie d'adieu eut lieu à la chapelle des Franciscains. Une allocution de circonstance fut prononcée par Mgr J.A. Fontaine, P.A., vicaire-général du diocèse de Saint-Hyacinthe. M. l'abbé Basile Benoit, frère du missionnaire, présida la bénédiction du Très Saint-Sacrement, assisté des RR. PP. J. Bacon, O.P., et R. Hamel, O.P., autrefois du couvent dominicain de notre ville. Au cours de la cérémonie, le Père Séraphin se consacrà publiquement à la Sainte-Vierge.

———:o:———

Chez les Dominicains

Le R. P. M.-A. Lamarche, O.P., autrefois de cette ville et maintenant du couvent dominicain de Notre-Dame de Grâces, vient d'être nommé professeur de Cosmologie à la Faculté de Philosophie de l'Université de Montréal.

Le R.P. Augustin Leduc a été nommé pro-Régent des Etudes à Ottawa, en remplacement du T.R.P. Marie-Albert Marion.

Le R.P. Paul Monty, O.P., assigné récemment à Saint-Hyacinthe, vient d'être nommé vicaire en la paroisse de Saint-Dominique, Grande-Allée, Québec.

———:o:———

Fondent un couvent

La maison-mère des Soeurs de La Présentation de Marie, de cette ville, a décidé la fondation d'un nouveau pensionnat pour jeunes filles dans l'Etat du New-Hampshire. Le nouvel établissement sera construit à Hudson, N.H., sur la rive est de la rivière Merrimack, à trois milles de Nashua. Les plans ne sont pas définitivement arrêtés, mais il est probable que le couvent de Hudson reproduira dans ses grandes lignes l'architecture de la maison-mère. L'établissement aura quatre étages et pourra recevoir 350 élèves. Les RR. SS. de la Présentation comptent 320 religieuses dans la Nouvelle-Angleterre. Elles ont la direction de diverses écoles, dans le New-Hampshire, le Maine, le Massachusetts, le Rhode Island et le Vermont. D'après ce qu'on nous dit, il est probable que le nouveau couvent sera une sorte de Maison Provinciale, où se réuniront pendant les vacances les religieuses qui ont charge des diverses missions de la Nouvelle-Angleterre.

———:o:———

S'embarqueront le 5

M. T.A. Fontaine, avocat de cette ville, qui est actuellement en Europe, et madame Fontaine, s'embarqueront samedi, 5 courant, pour revenir au pays.

Le candidat conservateur

Une convention des conservateurs de la région de Saint-Hyacinthe, a eu lieu ici samedi dernier, dans les salles du marché Centre, sous la présidence conjointe de MM. Aimé Amyot, industriel de cette ville, et Anthime Arès, de Rougemont. Les diverses paroisses des comtés de Saint-Hyacinthe et de Rouville avaient envoyé des délégués. Me Jean-Baptiste Bousquet, avocat de cette ville, fut choisi comme candidat conservateur, en prévision des prochaines élections fédérales. Son nom fut proposé par M. Edmond Duckett, courtier en assurances, appuyé par M. Joseph Surprenant, de cette ville, et Napoléon Gingras, de Rougemont. Ont pris la parole à la convention: MM. J.B. Bousquet, le candidat choisi; Anthime Arès, de Rougemont; G.A. Marsan, avocat de Montréal; le notaire Horace Saint-Germain, de Saint-Hyacinthe; Edmond Duckett et Aimé Amyot, également de cette ville. M. Emile Meunier, de La Présentation, avait été choisi comme secrétaire de la convention.

———:o:———

En pays de missions

Le R.F. Conrad Auger, O.M.I., fils de M. Arthur Auger, de cette ville, est parti mercredi pour les missions des RR. PP. Oblats, à la Baie d'Hudson. Il accompagnera les RR. PP. Bilodeau, O. M.I., et Désaulnier, O.M.I.,. Les voyageurs se rendent d'abord à Ottawa. Ils se dirigeront ensuite vers Kapuskasing, Ont., Hearst, où ils rendront visite à Sa Grandeur Mgr Joseph Hallé, vicaire apostolique de l'Ontario-Nord, Pagwa, Albany et Ottawapiscat, Avant de se rendre au terme de leur voyage, ils devront parcourir près de trois cents milles à pieds, en canot et en barge. Les missionnaires partent pour dix ans.

———:o:———

Meurt subitement

Un citoyen de Granby, M. Joseph Duhamel, est décédé subitement ici, lundi après-midi. M. Duhamel était venu voir ses enfants à Saint-Hyacinthe. Il s'en allait sur la rue quand il fut pris d'un malaise. On le transporta dans une pharmacie, et il expira presque aussitôt. Il était âgé de 68 ans. Les restes mortels ont été conduits à Granby, où auront lieu les funérailles.

———:o:———

Feu Adélard Girard

M. Adélard Girard,, maître-plombier de cette ville, est décédé ici, à l'âge de 49 ans et dix mois, après deux mois de maladie. Outre son épouse, née Marie-Louise Girouard, le défunt laisse sa mère Mme Vve François Régis Girard, ses frères, Arthur, Eugène et Euclide Girard, de Saint-Hyacinthe, Pierre et Charles, de Montréal, ainsi qu'une soeur, en religion R. S. St-Luc, des Soeurs de la Charité, actuellement en mission à Lewiston, Me. Les funérailles ont eu lieu lundi à la cathédrale. Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé Edmour Saint-Pierre, vicaire. Les porteurs étaient MM. Euclide, Eugène, Charles et Pierre Girard, frères du défunt, Doria et Wilfrid Girard, ses neveux.

———:o:———

Feu Léopold Gingras

Léopold Gingras, 17 ans, fils de Nazaire Gingras, ingénieur à la *Penman's* de cette ville, est décédé lundi matin après quinze jours de maladie. Outre son père et sa mère, il laisse quatre frères, Roméo, Roland, Louis et Nazaire, une soeur, Jeanne d'Arc. Le défunt faisait partie de la compagnie locale des Zouaves. Les funérailles ont eu lieu mercredi à Notre-Dame du Rosaire. Le service funèbre fut chanté par le R.P. T. Ferron, O.P., assisté des RR. PP. J.M. Gauvreau, O.P. et Lebel, O.P., comme diacre et sous-diacre.

———:o:———

Fiançailles

On annonce les fiançailles de Mlle Eva Courtemanche, fille de M. Joseph Courtemanche, de cette ville, à M. Armand Gingras, de Detroit, Mich.

———:o:———

La chorale

La chorale de la cathédrale s'est rendue ce matin à La Présentation, où elle s'est chargée de la partie musicale, au service funèbre de M. l'abbé Rémi Guertin, curé de Legal, Alberta.

Meurt de ses blessures

M. Alfred Champagne, 31 ans, du village de La Providence, qui se fractura le crâne le 21 août dernier en tombant du toit de l'église de St-Césaire, où il était à travailler, est mort lundi à l'Hôpital Saint-Charles. Outre son épouse, née Lumina Charland, il laisse trois fils, Lucien, Ernest et Raoul, ainsi que deux filles, Simone et Yvette. Les funérailles ont eu lieu mercredi, en l'église Notre-Dame du Rosaire.

Le service fut chanté par le R. P. Taigue, O.P. Les porteurs étaient MM. Joseph Darveau, Joseph Lachapelle, Eugène Gaboury, Albani Sénécal, Ovila Flibotte et J.B. Ravenelle.

———:o:———

Remerciements

Mme Normandin remercie sincèrement les religieuses qui se sont tant dévouées pendant la longue maladie et à la mort de son époux, M. François Normandin, décédé à l'Hôtel-Dieu de cette ville. Elle remercie également les vieillards qui se sont fait un devoir d'assister aux funérailles, et toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, visites ou de toute autre manière que ce soit.

———:o:———

De passage

M. Joseph Morin, auditeur provincial, accompagné de son épouse, est de passage en notre ville, chez ses fils MM. René Morin, député au fédéral, et Henri Morin, notaire. M. Morin doit se rendre à Battle Creek, Mich., pour passer quelque temps dans un sanatorium de l'endroit. Pendant son voyage, il visitera Chicago et Détroit.

———:o:———

Réunion d'adieu

Samedi dernier, 29 août un groupe de jeunes filles se réunissaient chez M. et Mme Arthur Raymond, à l'occasion de l'entrée de leur fille, Léontine, chez les Soeurs de la Charité.

Une adresse lui fut lue par Mlle Berthe Légaré et un magnifique crucifix, don des amies, lui fut présenté par Mlle Irène Desjardins.

Etaient présents: M. et Mme Raymond, Mme V. Charbonneau, Mlles Léontine Raymond, Eva Charbonneau, M. Rose Lavallée, Germaine Nolin, Juliette Guertin, Irène Desjardins, Berthe Charbonneau, Violette Nolin, Flore Raymond, Berthe Légaré, Aurore Normandin, Germaine Guertin, Laura Messier, Alice Beauregard Albina Laperle, Aurise Lussier, Alice Picard, M. Anna Lussier, Rose Raymond, Alice Lussier, Thérèse Raymond, Noëlla Plouffe, Antoinette Larocque, Anita Plouffe, M.-Paule Charbonneau, Adélard Raymond.

Il y eut chant et musique.

———:o:———

Pique-nique

A la Baie Missisquoi, dimanche dernier, un joyeux pique-nique réunissait un groupe d'amie de Saint-Hyacinthe. On comptait parmi eux: Mlles Yvonne Normand, Laurette Houle, Alice Houle, M.A. Hébert, Lydia Morel, Yvonne Lussier, M.A. Lussier, Orise Lussier, Jeanne Houle, Alice Lussier, Béatrice Lussier, MM. René Bouchard, Armand Lussier, J. Leclair, Albert Gervais, Pierre Dufresne, Rosario Comtois, John Hébert, Joseph Chapdelaine, Laurent Bouthillier, Lucien Brodeur Ernest Caron.

———:o:———

Pour assaut

Régina Chamberland, épouse de Félix Sansoucy, de Saint-Césaire, a logé ici une plainte contre son mari, l'accusant d'assaut sur sa personne. L'accusé a comparu mercredi devant le magistrat Marin, qui renvoie l'affaire au 21 courant. Sansoucy a été remis en liberté sur cautionnement de $200 fourni par son père, Césaire Sansoucy.

———:o:———

Charron-Phaneuf

Mardi, le 1er septembre, en l'église St-François Xavier, de Nashua, N.H., M. Haldo Charron, de cette ville, épousait Mlle Alberta Phaneuf. La bénédiction nuptiale fut donnée par M. l'abbé de Bellefeuille vicaire de la paroisse.

Etaient témoins des nouveaux époux M. Edmond Charron, manufacturier de St-Hyacinthe et M. J.B. Phaneuf, père de l'épouse.

A sa retraite

M. Jules Laframboise, ci-devant gérant de la succursale locale de la Banque Canadienne du Commerce, a pris définitivement sa retraite mardi le 1er septembre. M. Laframboise a été pendant trente ans gérant local de la *Eastern Township Bank* et de la Banque Canadienne du Commerce, après la réorganisation de la première. Il compte en tout 45 ans de vie active dans les banques et fut pendant onze ans à l'emploi de l'ancienne Banque de Saint-Hyacinthe. A l'occasion de sa retraite, le personnel actuel de la Banque lui a offert un riche cadeau et a présenté une magnifique gerbe de fleurs à madame Laframboise.

———:o:———

Les concerts

Contrairement à certaines rumeurs qui circulent, le concert en plein air de la Philharmonique, mardi soir, ne sera pas le dernier de la saison. Nos concitoyens seront à même d'en apprécier un autre dans une quinzaine. Nous en donnerons la date plus tard.

———:o:———

Le 25 septembre

Joseph Delorme, de Marieville, accusé d'avoir mis le feu à une de ses propriétés, a comparu ici la semaine dernière. Plusieurs témoignages ont été entendus. La cause est remise au 25 courant.

———:o:———

Martineau-Wilson

Mercredi matin, à 9 heures, en l'église Saint-Viateur, à Outremont, a été célébré le mariage de Mlle Eliane Wilson, fille de Mme Philéas Wilson, avec M. Jean Martineau, fils de l'hon. juge et de Mme P.-G. Martineau, autrefois de Saint-Hyacinthe. Pendant la messe, un programme musical fut exécuté. L'hon juge Martineau était le témoin de son fils. La mariée portait un costume bleu-marine et un chapeau de même nuance; son bouquet de corsage était de roses. Mme Wilson, mère de la mariée, était vêtue d'une robe de dentelle noire. Après la cérémonie, une réception eut lieu en la demeure de Mme Wilson. M. et Mme Martineau partirent, en automobile, pour un voyage aux Etats-Unis.

———:o:———

Fête légale

Lundi prochain, Fête du Travail, il n'y aura pas de livraison des lettres à domicile par les facteurs. Les guichets de la livraison générale et des matières recommandées seront ouverts de 9 heures à 10 l'avant-midi, et de 5 à 6 heures l'après-midi.

———:o:———

Dans quelques semaines

L'ancienne manufacture de chaussures A.A. Côté et Fils, rue Laframboise, ouvrira ses portes dans quelques semaines. Elle portera le nom de *Ford Shoe Company* et sera sous la gérance de M. J.N. Lorange. Il va sans dire que les cordonniers de notre ville se réjouiront de la nouvelle.

———:o:———

A Saint-Denis

Un grand ralliement conservateur aura lieu dimanche prochain, à Saint-Denis sur Richelieu. Me J.-B. Bousquet, avocat de cette ville, candidat conservateur dans Saint-Hyacinthe-Rouville advenant des élections fédérales, adressera la parole. Plusieurs autres orateurs sont au programme.

———:o:———

Accident d'auto

M. François Jetté, gérant de la succursale locale de Légaré Automobile Ltée, a été victime d'un accident la semaine dernière. Il conduisait à Marieville une voiture *Hudson* qu'il avait vendue quelques jours auparavant, quand une machine américaine venant en sens inverse se jeta contre lui. Personne n'a été blessé, mais les deux voitures furent considérablement endommagées. Elles roulaient chacune à une trentaine de milles à l'heure.

———:o:———

C. Duguay à St-Hyacinthe

Il est tout probable que M. Camille Duguay, l'artiste bien connu, donnera un concert à St-Hyacinthe prochainement. Ce concert aurait lieu au Patronage, vers le milieu du mois. M. Duguay était ici jeudi, pour voir au premier travail d'organisation.

Les touristes

Grand-Hôtel: Joseph-D. Brodeur, Albany, N.Y.; A.M. Pond et O. Labarre, Richford, Vt.; T. Taschereau, Québec; Marcelle Aubry, Québec; W.E. Sole, Toronto; M. et Mme J.C. Thurston, M. et Mme R. Groendyke, New-York; Ernest Tellier, Tupper Lake, Ont.; J. Farewell, Winnipeg; A. Miron, Orilla, Ont.; A. Box, San Francisco, Cal.; E.W. Klassner, Little Falls, N.Y.; W.J. Cunneen et P. Cunneen, Providence, R.I.; Wilfrid Bouchard, Alfred Sauvageau, Woonsocket, R.I.; Mme J.A. Pineau, Rimouski; Lillian Freeman, M. et Mme B.W. Patrick, Newark, N.J.; M. et Mme J.A. Rémillard, Mlle Yvonne Larue, Québec; Moise Maynard, Manchester, N.H.; M. et Mme H.G. Maynard, Troy N.Y. ; A. Dauphinais, Northampton, Mass.; M. et Mme A. Guyon, J. Guyon, M. Guyon, C. Guyon, Springfield, Mass.; D. Dauphinais, M. et Mme L. Dauphinais, Northampton, Mass.; C. Thompson, New-York; M. et Mme R.S. Reynolds, New-York; H. Gagnon Québec; J.A. Germain, Island Pond, Vt.; A. Letellier, Québec; Md. O.R. Lambert, Angleterre ; Mlle Ida Matheson et R. Matheson, Tokio, Japon.

Hôtel Union: W.C. Bouthillier, Guelph, Ont.; Eugène L'Heureux, Québec; Mme Edgar Wheeler, Utica, N.Y.; Raymond T. Coe, Utica, N.Y.; J.E. Morissette, St-Octave des Métis; G. Tessier, Québec; C. Benoit, Biddeford, Maine.

———:o:———

Dans nos écoles

L'ouverture des classes, dans nos institutions d'enseignement, s'est faite le 1er et le 2 courant. Au Séminaire, on a enregistré 448 élèves, et au Couvent de La Présentation de Marie, 120. A l'Ecole Normale pour jeunes filles, pas moins de 113 inscriptions. Le nombre des élèves, dans les autres établissements, sont les suivants: Académie Girouard, 580; Académie Prince, 361; Ecole de La Providence, 180; Ecole Larocque, 186; Ecole Raymond, 171; Juvénat des Soeurs de Saint Joseph, 65; Ecole Mercier, 192; Couvent de Lorette, 183; Ecole Saint-Joseph d'Yamaska, 100.Le nombre total des élèves est de 2699.

———:o:———

Le prochain terme

Le prochain terme de la Cour Supérieure à Saint-Hyacinthe s'ouvrira le 5 octobre prochain, sous la présidence de l'hon. juge Paul-G. Martineau, de Montréal. Les causes inscrites jusqu'ici sont les suivantes: le 5, Beaudry vs Trudeau; le 6, Fournier vs Millier et Trudeau vs Millier; le 7, Lemieux vs Comeau.

———:o:———

Un feu

Les pompiers ont été mandés mercredi à l'angle des rues Bourdages et Viger, chez M. Joseph Lussier, pour un feu de cheminée. Peu de dommages.

———:o:———

Le beurre humide

M. J.G. Bouchard, inspecteur des beurreries pour le compte du gouvernement fédéral, vient de déposer plainte contre deux fabricants de beurre, de la région, l'un de St-Barnabé et l'autre de Saint-Michel de Rougemont, parce que le beurre fabriqué et vendu par eux contiendrait plus de 16 pour cent d'eau, le pourcentage légal.

———:o:———

Changements ecclésiastiques

M. l'abbé Césaire Ménard vient d'être nommé desservant à Saint Damase-sur-Yamaska, pendant l'absence de M. le curé C. A. Perreault, qui part le 9 courant pour l'Europe. M. l'abbé Philippe Nadeau est nommé vicaire à St-Aimé sur Richelieu, et M. l'abbé Auguste Proulx vicaire à Saint-Liboire. M. l'abbé Omer Gadbois, curé de St-Jean-Baptiste de Rouville, part aussi pour un voyage en Europe.

———:o:———

Viennent de loin

Notre ville comptait cette semaine des visiteurs qui ont parcouru de considérables distances pour venir nous saluer. Nommons M. R. Matheson et madame Ida Matheson, de Tokio Japon; Mme Md. O.-R. Lambert, qui arrivait d'Angleterre; M. A. Box, de San Francisco, Cal. Tous sont descendus au Grand-Hôtel.

Au Conseil

Séance du conseil, mercredi soir. Les conseillers Lalime, Godbout, Daigle, Pagé, Guillet, Richer, Hébert et Demers assistaient sous la présidence du maire.

M. Godbout donne avis qu'il proposera qu'une somme n'excédant pas $800 soit mise à la disposition du feu.
à la prochaine séance.

Il est aussi proposé que l'ingénieur de la cité fasse un étude détaillé du système d'éclairage de la ville, accompagnant celle-ci de plan et d'estimation, et que le tout soit soumis au conseil.

Le conseil décide ensuite de faire faire pour les pompiers volontaires des insignes portant les mots: *Pompier volontaire.*

Le reste de la séance est consacré aux affaires de routine.

———:o:———

Ouvre un bureau

M. Jules Laframboise, Sr., qui vient de prendre sa retraite comme gérant de la Banque Canadienne du Commerce, a ouvert un bureau sur la rue Sainte-Anne, no. 72, où il compte recevoir ses nombreux amis.

———:o:———

Concert Charland-Gauthier

C'est mardi soir prochain, le 8 septembre, à la salle du Patronage Saint-Vincent de Paul, qu'aura lieu le concert Charland-Gauthier, sous le haut patronage de Mgr L.A. Sénécal, P.D., curé de la cathédrale et la présidence du Dr A.A. Lefebvre, au profit du Club Ouvrier de cette ville.

La réputation des deux artistes leur vogue toujours grandissante ne laissent pas un instant en doute le succès qu'aura cette soirée.

Voici le programme qui sera exécuté. Mme Hector Demers sera accompagnatrice au piano, et M. Valmore Chaput, clarinettiste de cette ville, est aussi au programme.

1. Morceau de piano: Mme Hector Demers.—2. Chansons du bon vieux temps: M. Conrad Gauthier.—3. Monologue comique : *M. Hector Charland.—4. Solo de clarinette: M. Valmore Chaput.*—5. Chansons du bon vieux temps: M. Conrad Gauthier. —6. Dialogue "Les Débuts": MM. Hector Charland et Conrad Gauthier.—7. Solo de clarinette: M. Valmore Chaput.—8. Monologue comique: M. Hector Charland.—9. Solo de Piano: Mme Hector Demers.—10. "Le Caissier": comédie en un acte: personnages : Fourmidor, Conrad Gauthier; Feuille, Hector Charland.—11 solo de clarinette: M. Valmore Chaput.—12 Monologue comique M. Hector Charland.—13 Dialogue "Après la batille": MM. Hector Charland et Conrad Gauthier. —14. Solo de clarinette: M. Valmore Chaput.—15 "Un beau père pas commode", comédie en un acte, personnages: M. Hector Charland, M. Conrad Gauthier.

Les billets sont en vente, au prix de 35 sous, dans toutes les pharmacies ainsi qu'au Club Ouvrier. On les échangera à la pharmacie Brodeur.

———:o:———

Soirée intime

Jeudi le 27 août, réception chez Mlle Simone Lacroix, à l'occasion du passage de Mlle Marie-Anne Dupuis de Southbridge, Mass. Différents amusements furent organisés et la plus franche gaité ne cessa de régner. Des prix furent gagnés par Mlles Blanche Morin, Bernadette Brousseau, Germaine Bernier, Marie-Anne Dupuis, Jeanine Desjardins

Etaient présentes, outre les demoiselles ci-dessus nommées, Mlles Clarisse Morin, Gilberte Lahaise, Rose-Alba D'Anjou, Simone Brunelle, Lucie Brunelle, Claire Dufresne, Adrienne Gaudette.

———:o:———

Les FF. de St-Vincent de Paul

Les lettres d'obédience, chez les Frères de Saint-Vincent de Paul, viennent d'être reçues de France. Il n'y aura cette année, aucun changement de supérieurs dans les Patronages de Québec, Lévis, Montréal et Saint-Hyacinthe.

———:o:———

Cours de piano

Mademoiselle Germaine Daigle licenciée en musique, annonce la réouverture de ses cours (piano et théorie) pour le 14 septembre.

SOUVENIRS DU PASSE

EXTRAITS DE VIEUX NUMEROS DU COURRIER DE SAINT-HYACINTHE

NOUVELLES RELIGIEUSES

Monseigneur l'Evêque de St-Hyacinthe, assisté de M. le chanoine Ouellette et du Révd. M. Gendreau, procureur du Séminaire, a conféré samedi dernier dans la chapelle du couvent de la Présentation de cette ville, l'Ordre Sacré du Diaconat à MM. J.B. Dufresne, J.A. Payant, et J. H. Marcile.

Le Révd. M. Petit est continué dans le vicariat de Sorel et le Révd M. Angers est nommé au vicariat de St-Romuald de Farnham.

Le Révd Père Dion, de la communauté de Ste-Croix est chargé de la direction du Collège Commerciale de Farnham. Il sera aidé dans ses fonctions, du Révd Frère Aldéric, du même Institut.

(24 septembre 1878)

———:o:———

NOMINATION

Une lettre de Québec nous informe que M. le Dr St-Germain de cette ville, vient d'être élu gouverneur du collège des médecins et chirurgiens de la province de Québec, en remplacement de feu le Dr Turcot. Nous félicitons notre ami que son talent désignait à cette charge.

(5 octobre 1878)

———:o:———

DECES

A St-Hugues, le 30 septembre dernier, presque subitement, Agnès Gendron, épouse de M. Thomas Tremblay, à l'âge de 51 ans. Elle laisse pour la regretter un époux inconsolable, 9 enfants, 10 petits enfants et un grand nombre de parents et d'amis que cette mort aussi soudaine qu'inattendue plonge dans une grande affliction.

(5 octobre 1878)

———:o:———

UNION ST-JOSEPH DE SAINT-HYACINTHE

Dimanche ont eu lieu les élections annuelles de cette florissante société ouvrière de secours mutuel. Elle se compose de plus de cent membres et possède près de $600.00 d'économies.

La nomination de tous les officiers s'est faite unanimement ce sont les mêmes moins deux absents qui ont été remplacés.

Président, F.X. Bertrand; 1er vice-président, Léon Plamondon; 2ème vice-président, Joseph Chenette; secrétaire-archiviste, Camille Lussier; ass.-secrétaire archiviste, François Decelles, secrétaire-correspondant, François Lajoie; trésorier, N.A. Boivin ; collecteur-trésorier, Félix Houle; ass-collecteur-trésorier, Joseph Benoit; commissaire ordonnateur Napoléon Delisle. Comité d'enquête, Eusèbe Bourgeois, F.X. Burque, Samuel L'Heureux, Louis Plamondon et F.X. Leferrière.

(8 octobre 1878)

———:o:———

DECES

En cette ville, le 2 du courant, M. Ambroise Massé, bourgeois, à l'âge de 77 ans. Il succomba subitement à une attaque d'apoplexie foudroyante. Il laisse pour le regretter une vieille épouse, 6 enfants, 25 petits-enfants et un grand nombre de parents et d'amis.

(8 octobre 1878)

———:o:———

NOMINATION

L'hon. Maurice Laframboise vient d'être nommé juge de Gaspé. Nous nous abstiendrons de faire aucune remarque sur les capacités de ce monsieur à remplir une telle situation; nous disons seulement que s'il est un homme qui s'est sacrifié pour son parti c'est bien lui, et à titre de récompense, il méritait de recevoir un emploi quelconque. En mourant M. McKenzie a cru le nommer juge et le nommer dans l'endroit le plus reculé de la province, où il y a le moins d'ouvrage à faire.

M. Laframboise est le sixième juge qui ait été choisi parmi les avocats qui ont pratiqué à St-Hyacinthe. Ces juges ont été feu le juge Beaudry et les hon. juges Sicotte, Chagnon, Bourgeois, Papineau et enfin M. Laframboise.

(10 octobre 1878)

———:o:———

DECES

En cette ville, le 12 du courant après une courte maladie, Toussaint Benoit, homme de police de cette ville à l'âge de 36 ans. Il laisse une épouse et 8 enfants en bas-âge.

La brigade du feu assistait à ses funérailles qui ont eu lieu hier matin.

(15 octobre 1878)

———:o:———

DECES

A St-Ephrem d'Upton, le 7 du courant, Jean-Bte Dion, à l'âge avancé de 89 ans et 7 mois. Le défunt avait été marié pendant 67 ans et 7 mois, et son heureuse vieillesse lui avait permis de renouveler, son mariage trois avec Dame Thérèse Champagne, son épouse. Il laisse pour déplorer sa perte outre son épouse, âgée de 8 8ans, 5 enfants, 37 petits-enfants, et 33 arrière petits-enfants. Le défunt était le père de la révérende soeur Vincent à l'Hôtel-Dieu de St-Hyacinthe, et le grand-père des Révdes soeurs Gendron et Dion, et de Soeur Augustin, novice, toutes trois de la même famille. Il était un des vieux vétérans de 1812, d'une honnêteté exemplaire, et devait à sa parfaite sobriété la longue vie dont il a joui.

(17 octobre 1878)

———:o:———

NOUVEAU MINISTERE

Le très honorable Sir John A. Macdonald, Premier et Ministre de l'Intérieur.

Hon. S.L. Tilley, ministre des Finances.

Hon. Chs Tupper, ministre des Travaux Publics.

Hon. J.H. Pope, ministre de l'Agriculture.

Hon. John O'Connor, président du Conseil.

Hon. Alex. Campbell, receveur général.

Hon. James MacDonald, ministre de la Justice.

Hon. L.F. R. Masson, ministre de la Milice.

Hon. H.L. Langevin, maître-général des Postes.

Hon. J.C. Pope, ministre de la Marine et des Pêcheries.

Hon. Macekenzie Bowell, ministre des Douanes.

Hon. J.C. Aikins, secrétaire d'Etat.

Hon. L.F.G. Baby, ministre du Revenu de l'Intérieur.

Hon. R.D. Wilmot, président du sénat, ministre sans portefeuille.

(24 octobre 1878)

———:o:———

MORT

Samedi dernier, la nouvelle communauté des Petites soeurs de St-Joseph, dans la paroisse de St-Hyacinthe, a été éprouvée par la perte d'une de ses fondatrices Après huit jours seulement de maladie, la soeur du Sacré-Coeur de Jésus, née Malvina Blanchette, rendait son âme à Dieu. Il y avait deux mois qu'elle portait l'habit de son Institut. Elle a eu le bonheur de prononcer ses voeux la veille de sa mort. Après avoir été l'édification de ses soeurs, elle est maintenant leur protectrice au ciel.

(26 octobre 1878)

———:o:———

DECES

A St-Hyacinthe le 19 octobre courant, Dame Marie-Paule Dufresne, veuve de feu Joseph Benoit, ancien marchand de la cité de St-Hyacinthe à l'âge avancé de 80 ans.

(29 octobre 1878)

———:o:———

NOMINATION

Il a plu à Son Excellence le Lieutenant-Gouverneur en Conseil, d'associer les Messieurs dont les noms suivent à la commission de la paix, savoir:

Pour le district de St-Hyacinthe:George Whitfield et Pierre Ofter Macé, écuyer, de la paroisse de St-Césaire; Charles Laroche, Désiré Provost, et Christophe Lapointe, écuyers, du village d'Acton-Vale.

(31 octobre 1878)

———:o:———

MALADIE

Il nous fait peine d'annoncer à nos lecteurs que le mieux éprouvé par l'hon. Bachand, la semaine dernière n'a pas continué. Il a eu une rechute dans la nuit de lundi à mardi et a reçu les derniers sacrements de l'Eglise. Il était très mal hier.

(31 octobre 1878)

———:o:———

CONTESTATION

M. H. Mercier conteste, par ses amis, l'élection de M. Tellier, comme député du comté de St-Hyacinthe.

(5 novembre 1878)

———:o:———

ORBITUAIRE

A peu d'heures d'intervalles, St-Hyacinthe a appris la mort de deux de ces principaux citoyens. Le Dr Mailhot a précédé d'une nuit l'hon. Bachand, dans la tombe.

C'est avec peine et surprise que nous avons appris la fin soudaine de M. Mailhot et nous unissons nos sympathies à celles de bien d'autres pour dire le regret que nous en éprouvons. Ayant vécu pendant de longues années dans notre ville, tous avaient pu connaître les excellentes qualités du défunt, son affabilité, son désintéressement et son esprit de charité qui savait si bien seconder celui dont était animée son épouse.

Le Dr Mailhot a été, pendant plusieurs années, maire de la cité de St-Hyacinthe et a su, par l'accomplissement fidèle de ses devoirs mériter l'estime de ses contitoyens.

(5 novembre 1878)

———:o:———

Revue Scientifique

Sommaire du 8 août 1925:— La Cartographie officielle en Afrique occidentale française, par le Commandant Ed. de Martonne, chef du Service géographique de l'Afrique occidentale. — Les Poissons du Danube et leur Pêche, par le Dr Jacques Pellegrin, assistant du Museum d'Hhistoire naturelle, président de la société centrale d'Aquiculture et de Pêche. — Revue industrielle: L'industrie du Radium, par Camille Matignon, professeur au collège de France.—La Sixième Conférence Internationale de la Chimie. — Notes et actualités: Mathématiques: Le mois mathématique à l'Académie des Sciences ; (juin 1925) — Physique: Recherches récentes sur la Théorie des Quanta. — Electricité: Les radiocommunications par ondes courtes.— Chimie: Les combinaisons possibles de l'Hélium. — Application de la science à l'industrie: Enseignement: Le nouvel Institut polytechnique de l'Université de Grenoble.—Chimie agricole : Influence des microbes sur la fertilité du sol.— Industrie: L'utilisation des Scories et des Cendres industrielles. — Nouvelles: Académie des Sciences, etc. Vie scientifique universitaire. — Académie des Sciences de Paris. Comptes-rendus des séances des 13 et 2 0juillet 1925.—Bibligraphie .

———:o:———

Revue Bleue

Sommaire du18 juillet 1925:— Emile Bourgeois, membre de l'Institut, "La paix française de 1875 à 1925". — Léon Berthault, "Impressions du Maroc: Le charme de Rabat". — Marcel Batilliat, "Portraits d'Ecrivains: Léon Thévenin". — Léon Thévenin : "Fragments détachés d'un Carnet de Route en Roumanie: Eglise romaine, Eglise roumaine". —A. Maseras, "Le 29 (Nouvelle) (traduit du Catalan par Renucci) R. de Gontaut-Biron, " Le statut organique syrien". — Charles le Goffic, "Benvolio (Poème) — L. Dumont-Wilden, "La politique étrangère: Européens, unissez-vous". — Firmin Roz, "Le Roman: Le roman d'un enfant" .— L. Dugas, "La philosophie: Contingence et Rationalisme". —Les livres nouveaux.— Informations. —La quinzaine politique.—René Puaux: La question d'Orient. — Bulletin maritime.

———:o:———

Remerciez Dieu quand il vous a fait voir un défaut en vous ; on paie un médecin qui nous dit notre maladie. (Lettres, V, 48).

Le Courrier de St-Hyacinthe

Paraît tous les vendredis. Prix de l'abonnement : Canada $1.50 par an ; aux Etats-Unis $2.00 numéro 3 sous. Imprimé et publié aux Nos 68-70, rue Sainte-Anne, à St-Hyacinthe, par la Compagnie d'Imprimerie et Comptabilités (Limitée.) A. J. Gaudreau, Administrateur-Gérant.

Rafraîchissante!



WRIGLEY'S

La grande rafle de Don-Bosco
TIRAGE BIENTOT

M. l'abbé Philippon fait savoir que cette râfle des plus extraordinaires, commencé il y a un an, se terminera sous peu par le tirage des cinq prix promis.

Nombre de personnes ont reçu des billets de râfle par la poste. Si elles veulent avoir une chance de gagner des prix, elle doivent payer aussitôt ces billets et en retourner les talons signés et adressés lisiblement. On peut se procurer de nouveaux billets à l'adresse suivante:

L'abbé G. Philippon, Directeur,
Refuge Don Bosco,
Casier 134, Québec.

QUELQUES NOUVEAUTES FRANCAISES

R.P. M.-A. Janvier, O.P.: *La Perfection dans la Vie chrétienne* (Carême de 1924). $1.00; $1.10 franco.

Emile Baumann: *Saint-Paul*, .75, .80 franco.

Charles Maurras: *L'Allée des Philosophes*, .75, .80 franco.

Antoine Malvy, S.J.: *Pascal et le problème de la croyance*, .45, .50 franco.

Georges Goyau: *La présence de la France au Vatican*, .20, .25 franco.

Abel Hermant: *Xavier, ou les entretiens sur la grammaire française.*

Thérive et Boulanger: *Les Soirées du grammaire-club.*

Henry Bordeaux: *St-François de Sales et notre coeur de chair.*

Henri Massis: *Jugements, vol. II*

Antoine Albalat: *Comment on devient écrivain.*

En vente au *Courrier*,

ROMANS CANADIENS

Laure Conan: *La Sève immortelle*, .75

P.A. Dugré: *La Campagne canadienne*, .75

Blanche Lamontagne: *Un coeur fidèle*, .75

R. de Roquebrune: *Les Habits rouges*, .75

R. de Roquebrune: *D'un Océan à l'autre*, .75

Marie-Claire Daveluy: *Perrine et Charlot*, .75

Louis Hémon: *Maria Chapdelaine*, .75

A. de Lestre: *L'Appel de la race*, .90

Bérard et Foisy: *Plus qu'elle-même*, .75

Harry Bernard: *L'Homme tombé*, .75

NOUVEAUTES

L.-J. Dalbis: *Le bouclier canadien-français*, .75

Henri Bourassa: *Femmes-Hommes ou Homme-femmes*, .25

Robert Choquette: *A travers les vents* .75

M.-Claire Daveluy: *Dix fondatrices canadiennes.*

En vente au *Courrier*, St-Hyacinthe.

Ajoutez 5 sous par exemplaire, pour la poste.

SYSTÈME D'EMBAUMEMENT UNIQUE

UNE BONNE CHOSE A SAVOIR

Notre méthode spéciale nous permet d'embaumer un corps sans le percer ou le mutiler d'aucune façon et même sans **enlever les vêtements.** (Ceci devrait être une grande satisfaction pour la famille surtout quand il s'agit d'une personne du sexe féminin). Outre la délicatesse de ce procédé scientifique, l'ouvrage est bien meilleur en ce qu'il donne au sujet une apparence vivante et peut se conserver indéfiniment.

Notre clientèle augmente à mesure que notre méthode devient plus connue, aussi sommes-nous heureux d'admettre à l'opération les intéressés pour nous voir faire l'ouvrage, convaincus qu'ils se feront un devoir de le faire connaître aux autres.

V.-J. MONGEAU Ltée
7 Laframboise - - Tél. 641w
ST-HYACINTHE
Rés. 89 Girouard - Tél. 614w

DOCTEUR PAUL OSTIGUY
SPECIALISTE
Maladies des YEUX, des OREILLES, du NEZ et de la GORGE.
CONSULTATIONS : 1 HR. A 4 HRS.
255, rue Sherbrooke Est, Montréal
— Tél. EST 5684 —

Téléphone 235 254 Cascad.
J. A. R. Séguin
PLOMBIER-COUVREUR ET POSEUR D'APPAREILS DE CHAUFFAGE
Ancienne place H. Lorange
UNE VISITE EST RESPECTUEUSEMENT SOLLICITÉE.

Téléphone Bell 486
Ed. Bernier & Cie,
PLOMBIERS
POSEURS D'APPAREILS DE CHAUFFAGE A EAU CHAUDE ET A VAPEUR
51 RUE CASCADES,
ST-HYACINTHE, P.Q.

Tél. Bell 517 15 rue Larocque
Quartier Cinq
L. P. FONTAINE
Entrepreneur-Plombier
Couvertures, appareils de chauffage
Système à l'Electricité.
Plomberie et Réparations de toute sorte

Bureau Tél. 463 Rés. Tél. 681 w
H. LETOURNEAU
ENTREPRENEUR
PLOMBIER - FERBLANTIER - COUVREUR
Posage d'appareils de chauffage à eau chaude, à vapeur et à air chaud.
RÉPARATIONS GÉNÉRALES.
Ouvrage garanti à PRIX Modérés.
Nous soudons à l'oxygène.
UNE VISITE EST SOLLICITÉE.
265 Rue Cascades
ST-HYACINTHE, - Qué.

J. A. GIRARD & FRERE
PLOMBIERS SANITAIRES
Fournaises :eau chaude, vapeur, haute et basse pression. Spécialité : système de chauffage pour églises et communautés.
Soudure à l'oxygène.
46 CONCORDE Tél. 185—Rés. 471

PACIFIQUE CANADIEN
ACHETEZ
VOS
BILLETS
CHEZ
J. E. MORIN,
Tél. 70 AGENT
23½, RUE LAFRAMBOISE

P. S. — Privilège de voyager par le Canadien National jusqu'à Montréal et prendre le Pacifique Canadien ensuite.
Sur demande, M. Morin accompagnera les passagers à Montréal et s'occupera du transfert, etc.



Quand l'herbe humide
blanchit le bout de vos chaussures brunes, appliquez-y simplement le brun foncé "Nugget" jusqu'à ce que vous leur ayez rendu leur couleur. Les chaussures ne se décoloreront pas si vous vous servez de "Nugget." Il est, de plus, imperméable.
POLI À CHAUSSURES
"NUGGET"
NOIR, TAN, ROUGE TONEY, BRUN FONCÉ AINSI QUE BLANC
Cirage (en pain) et nettoyeur de blanc (liquide)
235F

La BRIQUETERIE St-Laurent LIMITEE
71 rue St-Jacques, Montréal. Tél. Harbour 4904
Briqueterie : LAPRAIRIE, P. Q.

DEMANDEZ
RHUMATICIDE
" Le tueur de Rhumatismes "
Le Seul Remède qui Guérit toutes les Douleurs RHUMATISMALES, Lumbago, Néphrite.
RHUMATICIDE
Détruit l'Acide Urique, fait cesser pour toujours la Sciatique, la goutte et les maux de reins — 90 pastilles $1.00, C.O.D. $1.15
Envoyez votre adresse pour informations.
NATIVE'S OWN REMEDY CO. INC. 367 St-Denis, MONTREAL.

Quebec Montreal & Southern

Horaire en vigueur le 3 mai 1925

Tous les mardi, jeudi et samedi, train No. 60, départ de Sorel à 10.05 a.m., arrive à St-Hyacinthe à 11.55 a.m,

Train No. 61, départ de St-Hyacinthe à 2.40 p.m., arrive à Sorel à 4.00 p.m.

Tous les lundi, mereredi et vendredi, train No. 58, départ de Sorel à 12.40 p.m., arrive à St-Hyacinthe à 2.50 p.m., et Iberville à 5.10 p.m.

Train No. 59, départ de St-Hyacinthe à 9.20 a.m., arrive à Sorel à 11.40 a.m.

Tous les mardi, jeudi et samedi, train No. 56, départ de Saint-Hyacinthe à 2.00 p.m., arrive à Iberville à 3.40 p.m., et Noyan Jct à 7.00 p.m.

Train No. 57, départ de Noyan Jct. à 5.00 a.m. arrive à St-Hyacinthe à 11.10 a.m.

A remarquer que les voyageurs de Sorel ou stations intermédiaires ont deux heures à St-Hyacinthe, entre l'arrivée et le départ des trains les mardi, jeudi et samedi.

A.L. Currie, surintendant.
N.J. Ferguson,
Agent général des passagers
L.J. Bourbeau, agent St-Hyacinthe

LE SAINT EVANGILE

Effets de la Promesse Eucharistique.—Jean VI

"Beaucoup des Disciples de Jésus, après avoir entendu ses "paroles, se dirent les uns aux "autres: Ce langage est intolérable; et qui peut l'entendre? — "Sachant en lui-même les murmures de ses Disciples: Cela "vous révolte? leur dit-il. Mais "lorsque vous verrez le Fils de "l'Homme monter où il était auparavant!..C'est l'esprit qui "donne la vie, la chair ne sert "de rien. Les paroles que je "vous ai dites sont esprit et vie.— "Mais il en est parmi vous un "certain nombre qui ne croient "point!—Jésus savait en effet, "dès le commencement, quels é"taient ceux *qui ne croyaient* "point, et quel était celui qui le "trahirait. Il ajouta: C'est pour"quoi je vous ait dit que nul ne "peut venir à moi, s'il ne lui est "donné par mon Père.—A partir "de ce moment, bon nombre de "Disciples se retirèrent, et cessè"rent d'aller avec lui. Sur cela, "Jésus dit aux Douze: Et vous, "voulez-vous aussi me quitter? —"A qui donc irions-nous, Sei"gneur? repartit Simon-Pierre ; "Vous avez les paroles de la vie "éternelle. Pour nous, nous a"vons cru et nous avons reconnu "que vous êtes le Christ, Fils de "Dieu.—Ne vous ai-je point choi"sis tous les Douze? dit Jésus, et "pourtant l'un de vous est un dé"mon!—Il parlait de Judas Isca"riote, fils de Simon; c'est celui"là qui devait en effet le trahir, "bienqu'il fut l'un des Douze".

L'Eglise appelle la sainte Eucharistie "Mysterium Fides"—le Mystère de Foi: c'est-à-dire, le mystère chrétien dont l'acceptation et la croyance solide réclament de notre part, une foi surnaturelle humble et docile. Aux yeux de la chair, rien n'y parait qui puisse aider à croire à la présence réelle du corps et du sang de Jésus-Christ. Tout ici, dans les apparences qui frappent les sens, suggère à la connaissance humaine toute autre chose que la réalité divine proposée à la croyance chrétienne. Sans une foi docile, qui est un don de Dieu, nul ne saurait admettre la transformation sans exemple, que fait subir au pain et au vin, le rite sacrementel instituée par Jésus-Christ, et renouvelé dans l'Eglise. Aussi, quand le Sauveur annonça cette merveille, beaucoup de ses auditeurs en furent troublés, et refusèrent d'y ajouter foi. Ce furent tous ceux à qui le Père céleste n'avait pas donné cette grâce efficace, qui éclaire, touche, attire, et soumet humblement au mystère. Il se trouva de ces incrédules jusque parmi ceux qui, jusque là, s'étaient attachés à Jésus, et le suivaient comme Disciples. Entendant la manducation de la chair et l'absorption du sang dans un sens naturel, matériel et grossier; incapable d'élever leur esprit à la hauteur d'une conception plus spirituelle et moins charnelle, ils eurent horreur d'une oeuvre aussi répugnante à la nature, et s'éloignèrent de la compagnie du Sauveur. Le bon Maitre, sans doute, en fut profondément attristé; néanmoins, parce que la doctrine qu'il venait d'exposer, et qui en avait scandalisé plusieurs, était la vérité exacte, à laquelle il n'y avait rien à retrancher ni à changer, il se contente d'indiquer à ceux qui restent, comme il l'avait fait déjà naguère, quelle est la cause de l'incrédulité des autres—puis, il trouve une consolation dans la fidélité inébranlable des douze, qu'il a honorés du titre d'apôtres En eux, l'action de la grâce prévenante a été féconde et efficace; ceux-ci ont correspondu au don de Dieu; ils ont su fermer les yeux de la chair et faire taire la voix des sens, pour ouvrir toute grandes les oreilles de l'âme, accepter la parole du Maitre, se fier à lui et s'en tenir à ses affirmations: "Vous avez les paroles de la vie éternelle!" lui disent-ils par la bouche de Simon-Pierre. Pas tous, cependant, sincèrement et de plein coeur; hélas! non. L'un des Douze, n'avait déjà plus la foi, si tant est et qu'il l'avait eue précédemment. S'il ne suivit pas, dès lors, les incrédules disciples, c'est sans doute uniquement que son ambition croissante l'aveuglait toujours, lui laissant encore quelqu'espoir de voir se réaliser ses rêves de fortune temporelle. Le bon maitre n'ignore rien de ce qui se cache au coeur des plus hypocrites; il ne veut pas la perte de Judas; il saisit donc l'occasion de lui donner un premier avertissement — et comme une paternelle invitation à se resaisir, et à remettre sa foi au niveau de celle de ses frères. Gardons-nous bien de refuser jamais à Jésus, ni à son Eglise, la confiance filiale, la foi docile, la soumission généreuse, quels que soient les sacrifices que nous demande parfois l'acceptation loyale de leurs enseignements et de leurs directions. Demandons tous les jours au bon Dieu, pour nous et pour nos frères, des grâces de foi soumise, et sachons coopérer à ces dons divins.

A.B.C.

———:o:———

Soulagé de ses douleurs

"Je souffrais tellement de rhumatismes que je ne pouvais ni marcher ni me redresser", écrit M. Henry Dorow de Armprior, Ont. "J'ai pris alors du Novoro du Dr Pierre et du liniment Oléolo et en trois semaines j'étais soulagé de mes douleurs". Ces remèdes bien connus ne manquent jamais de soulager n'importe quelle forme de rhumatismes. Ce ne sont pas des articles de pharmacie, ces remèdes sont directement fournis par des agents spéciaux. Ecrire au Dr Peter Fahrney & Sons Co., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

———:o:———

Et la pudeur ?

Les robes féminines sont devenues d esimples chemises, écrit le *Bloc catholique*; l'habillement des enfants est en train de tourner au pagne des sauvages. Voilà où la tyrannie de la mode a conduit les femmes, les mères chrétiennes elles-mêmes. Les réprobations sévères et réitérées de nos évêques et du Souverain Pontife se sont heurtées à un obstacle insurmontable: la peur de paraître ridicules, pis encore: l'idée que désobéir à la Mode est un quasi-déshonneur. La crainte des jugements de Dieu ne peut prévaloir contre cet effroi suprême ! Au charme incomparable et purifiant de la pudeur les honnêtes femmes elles-mêmes en sont arrivées à préférer la séduction corruptrice de l'impudeur! les malheureuses! Et malheureux aussi les peuples qui joignent cette terrible cause de châtiment à tant d'autres défis à la colère divine!—S.I.C.

———:o:———

Un contre-sens des journaux dans la traduction d'une parole du pape

Au Consistoire du 18 décembre 1924, dit la *Foi catholique*, le Pape rappelant énergiquement, à propos de l'état de la Russie, les condamnations portées contre le socialisme et le communisme, ajoute que les catholiques ne doivent pas oublier bien entendu, *la doverosa sollecitudine di elevare le condizioni dei lavoratori, et degli umili tutti in generale.*

Tous les journaux ont traduit: "le devoir de travailler à *élever la condition des ouvriers*", ce qui semble recommander de favoriser le nivellement des classes, de travailler à faire sortir les ouvriers de leur condition. C'est un contre-sens. Le mot pluriel italien *le condizioni* ne signifie pas *la condition sociale*, le rang social, mais *les conditions d'existence*, ce qui est tout différent. le Pape recommande donc: "le juste souci d'améliorer les conditions d'existence des travailleurs et des humbles", bien entendu dans les limites des véritables besoins et de l'ordre nécessaire des choses, ce qui est recommander tout bonnement l'exercice normal de la charité.—S.I.C.

———:o:———

Les sursauts de la foi chrétienne en Russie

Soumise depuis sept ans à une abominable propagande de déchristianisation, les masses russes réagissent. A Moscou, Lunatcharsky,—le riche démagogue qui est devenu le ministre, ou si l'on veut le commissaire de l'instruction publique, le même que ses ennemis ont surnommé, non sans motif, Lupanarski, fait une réunion, où il multiplie les blasphèmes. A la fin, il crie: "Pas de Dieu, pas de Christ, pas d'âme, pas de religion, voilà la science! En face d'elle, il n'y a que le charlatanisme des prêtres".

Alors au fond de la salle, un vieillard demande à parler. Malgré l'opposition du bureau, il monte sur l'estrade, et promenant son regard sur la foule, au milieu d'un silence émouvant, il prononce d'une voix lente et grave, ces simples mots:

"Bratzi, Kristo Vos Kresse ! Frères, le Christ est ressuscité!"

Et la foule, soulevée par une tempête d'émotion, l'âme bouleversée par cette évocation soudaine du bonheur perdu et cette promesse d'éternelle espérance, se dressa debout et répondit à pleine voix:

"Voïtino, vos Kressé! Oui, c'est vrai, il est ressuscité!"

Pauvre peuple martyrisé ! Puisse cet acte de foi lui obtenir le courage et les moyens de vaincre ses bourreaux!—S.I.C.

———:o:———

Diplomatie allemande... ou juive ?

Les Juifs envahissent la diplomatie allemande: Voici des noms et des faits:

L'ex-ministre à la cour de Belgique le Dr Landsberg, juif, est aujourd'hui nommé ministre à la cour de Belgrade.

De même sont juifs où d'origine juive: le conseiller de légation à Riga, M. Riesser, le consul général pour les affaires russes auprès du Ministère à Berlin, M. Schlesinger, les consuls Schwarz et Soberheim ainsi que MM. Kahn et Lowe au bureau de la presse du même ministère.

Le conseiller de l'ambassade d'Allemagne près le St-Siège est le juif M. Meyer.

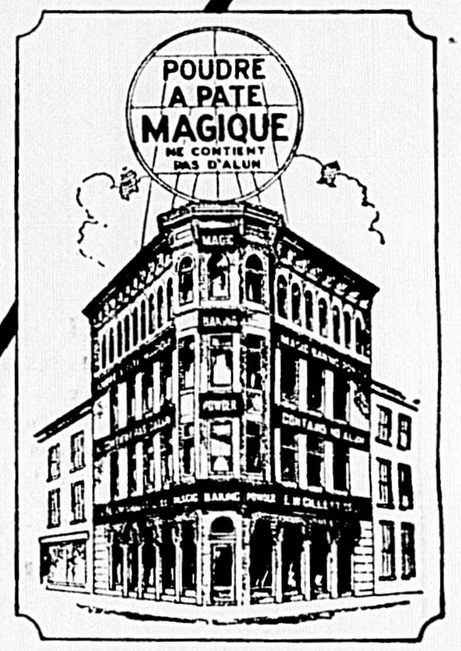
Nous connaissons d'autres juifs parmi le personnel des ambassades et légations allemandes, par exemple, New-York, M. Buhr Copenhague, M. Rosen dont la mère est née Moscheles; M. Zeiden juif baptisé il y a trois ans. M. Kalisz autre juif représente l'Allemagne auprès de la République Sioniste.

75 pour cent des représentants allemands à l'étranger et des attachés pour les affaires de la presse sont des Juifs pur sang, dont le plus éminent est M. Wertheimer à Paris..où du reste il est en bonne compagnie. (S.I.C.)

Les Produits Canadiens

La Poudre à Pâte Magique
La Lessive de Gillett
Les Galettes de Levain "Royal"

N'AVEZ-vous jamais pensé que nous ne pourrions pas faire de grosses affaires dans la province de Québec sans y employer un très grand nombre de personnes? Chaque fois que vous achetez des Produits Gillett vous encouragez le commerce de Québec et en plus vous reçevez la meilleure valeur pour votre argent.

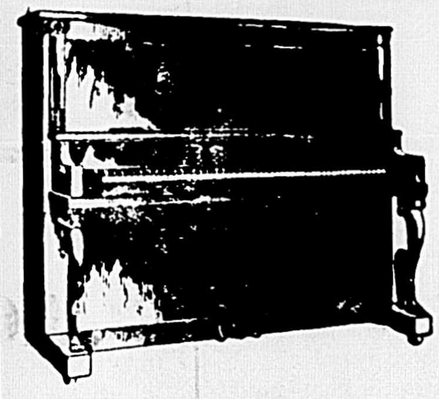


LA CIE. E.W. GILLETT LTEE.

ANGLE CRAIG ET ST. ANTOINE
MONTREAL

MONTREAL TORONTO QUEBEC

Ce Superbe Piano Droit GRATIS



TROUVEZ LA SOLUTION

NOUS allons donner GRATUITEMENT et SANS CONDITION tous les magnifiques prix mentionnés ci-dessous aux personnes qui nous enverront la réponse correcte du problème "VINGT ET UN". Vous n'avez aucun déboursé à faire pour participer à ce Concours et il n'y a ni chance ni tirage au sort en rapport avec la distribution de ces prix. C'est un concours d'habilité et de bon goût. La meilleure réponse, présentée sous la forme la plus attrayante, recevra le superbe piano SCHUBERT, Style Louis XV, absolument gratis, et les autres prix seront décernés par ordre de mérite.

PREMIER PRIX
Le piano Schubert, Louis XV, acajou, illustré ci-dessus.
Valeur $465

DEUXIEME PRIX
Appareil de Radio, Son-o-dyne, complet, avec tous les accessoires.
Valeur $250

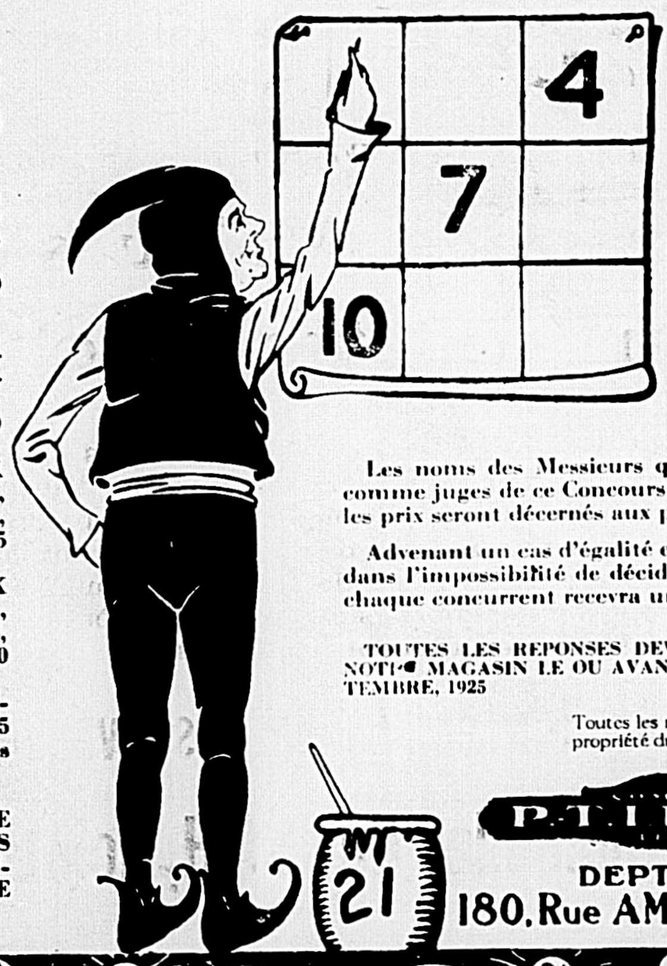
TROISIEME PRIX
Superbe Phonographe, style "60", acajou.
Valeur $120

QUATRIEME PRIX
Un piano Schubert, Louis XV, de $465, pour $125

CINQUIEME PRIX
Un piano Schubert, Louis XV, de $465, pour $150

95 PRIX ADDITIONNELS aux 95 meilleures réponses suivantes.

ENVOYEZ VOTRE REPONSE AU PLUS TOT, VOUS POUVEZ GAGNER LE PREMIER PRIX.



Instructions

Prenez les nombres de 3 à 11 inclusivement et placez les dans les carrés de façon à ce qu'en les additionnant dans le sens vertical, horizontal ou diagonal, le total soit toujours 21. Le même nombre ne doit pas être employé deux fois. Vous pouvez envoyer votre réponse sur le carré, dans cette annonce, ou la disposer sur une autre feuille de papier, sur du carton ou tout autre matériel.

Les noms des Messieurs qui ont consenti à agir comme juges de ce Concours, sont une garantie que les prix seront décernés aux plus méritants.

Advenant un cas d'égalité et que les juges seraient dans l'impossibilité de décider entre deux réponses chaque concurrent recevra un prix semblable.

TOUTES LES REPONSES DEVRONT ETRE RECUES A NOTRE MAGASIN LE OU AVANT LE MERCREDI 23 SEPTEMBRE, 1925

Toutes les réponses resteront la propriété du gérant du Concours.

P. T. LEGARE

DEPT. P. & H.
180, Rue AMHERST Montréal

SAINT-BARNABE-SUD

En visite chez M. Napoléon Lafrenaye son fils de Holyoke, Mass., avec son épouse; chez M. Théodule Armstrong, ses enfants J.-Baptiste, Napoléon et Hector ; chez M. Hilaire Girouard, la famille Pierre Perreault, de Montréal; chez M. Alexis St-Onge, M. Girouard de Central Falls.

—Mlles Yvonne Lapointe, Simone et Jeanne Larchevêque, E. Caron sont parties pour reprendre leurs classes à Montréal ainsi que Mlle Anastasie Marion.

—Les zouaves de St-Hyacinthe sont venus camper à St-Barnabé. Ils ont assisté à la grand'messe de clôture des 40 heures, en corps. Ils se sont fait admirer par leur bonne tenue. C'est une preuve qu'il y a encore du bon à St-Hyacinthe, dans la jeunesse. C'est aux zouaves à mériter d'être l'honneur de la ville et d'augmenter en nombre.

—MM. les abbés D. Cournoyer Mongeau, Renaud, Benoît sont venus prêter leur concours à l'occasion des 40 heures.

SOUTHERN CANADA POWER COMPANY LIMITED.

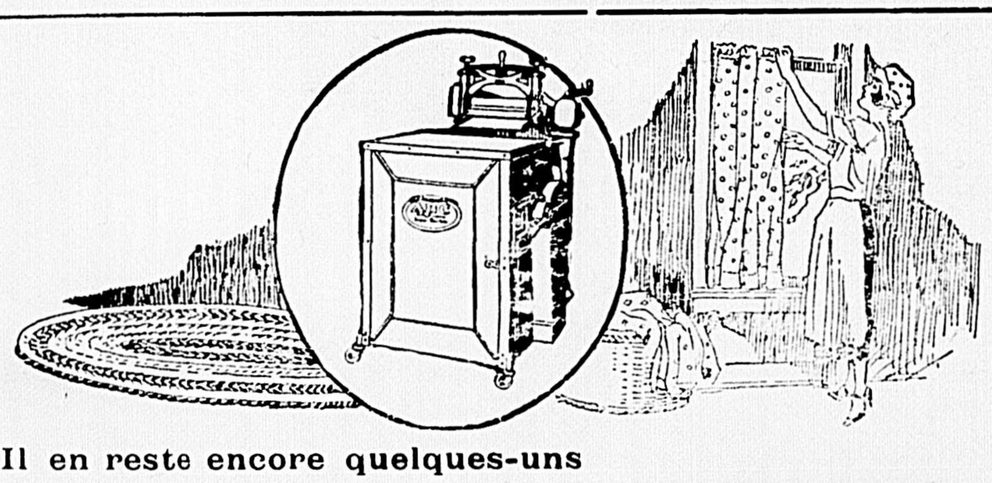
Dividende no. 23

UN DIVIDENDE de un et demi pour cent (1½%) sur le STOCK PRIVILÉGIÉ DE LA SOUTHERN CANADA POWER COMPANY LIMITED a été déclaré pour le trimestre se terminant le 30 septembre 1925. Ce dividende est payable le 15 octobre aux actionnaires enregistrés le 25 septembre 1925.

Par ordre du Conseil d'administration,

L. C. HASKELL, secrétaire-trésorier.

Montréal, 28 août 1925.



Il en reste encore quelques-uns

Vous pouvez encore être une des cinquante personnes chanceuses qui obtiendront non seulement des jours de lavage sans travail échinant pendant des années — mais encore un Superbe Service à Thé en porcelaine, absolument GRATIS, en vertu des conditions de notre offre spéciale. Décidez-vous tout de suite.

Achetez une

LAVEUSE ELECTRIQUE A. B. C. ou ROTAREX

et oubliez à tout jamais les ennuis du jour du lavage. Lavez tout, depuis un simple mouchoir jusqu'à une carpette, pendant que vous vous reposez. Voici l'offre spéciale qui est valide jusqu'au 15 septembre seulement:

GRATIS

Un service à Thé de 21 morceaux en porcelaine authentique aux 50 premiers acheteurs d'une laveuse électrique A. B. C. ou ROTAREX.

5.00 Comptant — la balance en 24 versements mensuels égaux.

Southern Canada Power Company, Limited

"Appartenant à ceux qu'elle sert"

DEFENSE D'AVANÇER

Je soussigné, par le présent, donne avis au public, que je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom, par toute personne que ce soit, sans un écrit signé de ma main.

(Signé) Wilfrid Parent

St-Hyacinthe, P.Q., 29 août 1925.

MACHINE A SABLER.— M'étant dernièrement procuré une machine à sabler les planchers, j'invite cordialement les personnes qui auraient des travaux de ce genre à faire exécuter, de bien vouloir me les confier, leur assurant d'avance une entière satisfaction.

E.A. GENDRON, 244 rue Cascades

A LOUER.—Magnifique logement neuf comprenant sept pièces à part salle de bain, situé aux bords de la rivière, à 10 minutes du centre de la ville, chauffé à l'eau chaude par le propriétaire. Installation électrique et de radio parfaites. Eau chaude pour bain et éviers fournie par le propriétaire. S'adresser à Southern Canada Power Co., ou aux nos. 76 et 86 rue St-Pierre, Village La Providence, Tél. 453j

Logements à louer

Rue NOTRE-DAME 53, 5 appartements, peinturés et tapissés à neuf, cour et jardin, lumière électrique, au prix de $10.00 par mois.

S'adresser à EUGENE BENOIT, 90 Ste-Anne, (2ème étage) St-Hyacinthe

Rue VIGER, logis neuf de 6 appartements, avec chambre de bain, lumière électrique, fini moderne, au prix de $16.00 par mois.

Rue BOURDAGES, 88, 4 appartements cave, grand grenier, au premier étage, et un autre au deuxième étage.

Rue LAFONTAINE, 71, 5 grands appartements, dans le haut, peinturés et tapissés à neuf, lumière électrique, galerie en avant, cour et jardin, au prix de $10.00 par mois.

TEL. EST6865

J. BOUCHARD

(autrefois de St-Hyacinthe)

MARCHAND DE

PIANOS, ORGUES et PHONOGRAPHES

Toujours en main : Pianos d'occasion.

Prix défiant toute compétition.

ACCORDEUR ET REPAREUR

Représentant les meilleurs manufacturiers

832 RUE ST-HUBERT, MONTREAL

PETITES ANNONCES

A VENDRE ou à ECHANGER. Terre à 6 arpents de la ville de St-Hyacinthe, bien bâtie, comme résidence, terrain convenable pour jardinier, arbres fruitiers, 42 arpents en superficie. Eau et lumière électrique. Conditions faciles. Cette propriété est très avantageuse à tous les points de vue. S'adresser au Courrier ou à Victor Armstrong, prop. Village Saint-Antoine, St-Hyacinthe.

A VENDRE. —Un secrétaire et un clavigraphe, les deux pour $35.00. S'adresser au no 25 rue Cascades. Téléphone 186.

A VENDRE.—Un magasin général. S'adresser à boîte 53, Upton, Bagot.

A VENDRE.—Un boiler debout de 5 forces, en parfait ordre, à des conditions avantageuses.

S'adresser à Maple Leaf Overall Co., rue Mondor, St-Hyacinthe, P.Q.

A VENDRE.—Ameublement de maison, effets de ménage, etc. S'adresser à Mme H.P. Boulay, 157½ Bourdages, téléphone 144.

A VENDRE.—Magnifique propriété située au centre de la ville. S'adresser au No. 72 rue Ste-Anne.

A VENDRE.—Poêle électrique à vendre bon marché pour cause de départ. S'adresser à 40 St-Louis, Village St-Joseph.

A LOUER.—Grand logement, chauffé, système électrique, beau grand garage et cave. Logis moderne. S'adresser au no. 30 rue St-Simon.

A LOUER.—Bas de maison, 5 appartements, électricité, cave, jardin. Ménage fait. S'adresser à H. Desnoyers, 181 rue Cascades.

ON DEMANDE. — Plombier *steam fitter* demandé. S'adresser à Arthur Archambault, 32 rue William, St-Hyacinthe, Tél. 497.

ON DEMANDE des couturières pour les habits et pardessus. S'adresser à The Maple Leaf 42½, rue Mondor.

ON DEMANDE des couturieres d'expérience pour la confection des chemises et pantalons. S'adresser à The Maple Leaf, 42½ Mondor, St-Hyacinthe.

A VENDRE.—Un lot de lattes à bon marché. S'adresser au bureau du *Courrier*.

A VENDRE.—Terre de plus de 200 âcres, avec maison, grange, étable, remise, etc. Plus de 60 arpents en foin et environ 150 arpents en beau bois, érable, merisier, hêtre, pruche, pin, cèdre, bois blanc, etc. Assez d'érable pour en sortir 200 cordes par année durant 50 ans.

Un homme ayant des grands garçons peut y faire fortune.

Vendra avec ou sans roulant, comprenant 1 paire de chevaux de 3300 lbs, voitures doubles d'hiver et d'été, attelages, 2 charrues, 3 herses, 1 grand rateau, 2 faucheuses (simple et double) 1 fourche à foin, agrès de chantier, etc. Moulin à scie à 3-4 de mille.

Vendra à sacrifice pour prompt acheteur. S'adresser au bureau du Courrier.

SERVANTE DEMANDEE. — On demande une servante pour ouvrage général. S'adresser à 49½ rue Concorde

PERDUE.— Une montre bracelet, à partir de la rue St-Simon à l'église cathédrale. Prière de remettre au no. 30 rue St-Simon et recevoir récompense.

AVIS.—M. Louis Bernard entrepreneur platrier, désire avertir ses nombreux clients qu'il est déménagé au no. 130 rue Laframboise, et qu'il continuera, comme par le passé les réparations statuaires, etc. Ne pas oublier sa nouvelle adresse. Téléphone 680.

Grandes Baisses de Prix

POUR LES

HUDSON-ESSEX

En Vigueur le 19 août

ESSEX COACH

Maintenant $1085

HUDSON COACH

Maintenant $1635

HUDSON BROUGHAM

Maintenant $2045

HUDSON SEPT PLACES SEDAN

Maintenant $2320

Tous prix f. a b. Windsor, taxes en plus.

Les plus grandes Valeurs au Monde plus en vedette que jamais

Le chiffre de 166,369 ventes de Hudson-Essex pour les huit mois finissant le 1er août courant représente la plus grande production d'autos 6 cylindres dans l'industrie de l'automobile. Cette énorme production permet à la Compagnie d'offrir ses autos Hudson-Essex de la meilleure qualité aux plus bas prix jamais demandés. Le grand succès de vente de ces autos témoigne de la haute estime en laquelle ils sont universellement tenus et est entièrement attribuable aux commentaires favorables qu'en font leurs adeptes.

HUDSON-ESSEX — LES AUTOS A 6 CYLINDRES SE VENDANT LE PLUS AU MONDE

Légaré Automobile de St-Hyacinthe Limitée

92-94 rue Mondor **Tél. 546**

QUI VEUT DES LIVRES?

Aimez-vous les livres ? Si oui, venez nous voir ! Notre *Service de Librairie* comprend un fonds considérable, et il faut nécessairement s'adresser chez-nous pour se procurer à coup sûr les dernières nouveautés. Notre *Service* veut être aussi complet que possible. Commandes postales et téléphoniques exécutées promptement. Livraison à domicile, si désiré. S'il arrive que nous n'avons pas en stock un ouvrage que vous désirez, nous vous le procurerons dans le plus bref délai. Mettez-nous à l'épreuve et vous serez satisfaits.

Nous donnons ici une liste, incomplète, des ouvrages canadiens que nous avons en main.

VIENT DE PARAITRE

La Sève immortelle, roman historique, œuvre posthume de Laure Conan. Vient de paraitre - - 75 sous.

Bréviaire des Patriotes Canadiens-français, sermon de Mgr L. A Paquet, commenté par le chanoine Emile Chartier. Vient de paraître. - - - - 25 sous.

La Propriété, compte rendu de la **Semaine Sociale** de Sherbrooke. Vient de paraitre. (in-8) - - $1.5,0 $1.60 franco

AUTRES NOUVEAUTES

La Gaspésie au Soleil, par le F. Antoine Bernard (in-8) 90 sous, $1.00 franco

L'Acadie et ses missionnaires - - 15 sous

Horizons et pensées, par le P. Hugolin, - .75

La Campagne canadienne, par le P. A. Dugré - .75

DIVERS

Groulx, (l'abbé Lionel)	Notre maitre, le passé	.75
	Lendemains de Conquête	.90
	Vers l'émancipation	1.00
	Les Rapaillages	.35
	Chez nos ancêtres	.50
Alonié De Lestres :	L'Appel de la race	.90
Olivar Asselin :	L'Oeuvre de l'abbé Groulx,	.50
L. P. Geoffrion :	Zigzags autour de nos parlers,	.80
Adjutor Rivard :	Chez nos gens	.35
	Chez-nous, Chez nos gens,	.60
Hermas Bastien :	Les Energies rédemptrices,	.60
Harry Bernard :	L'homme tombé, (roman)	.75
Blanche Lamontagne :	La vieille maison,	.60
Marie-Claire Daveluy :	Perrine et Charlot,	.75
Emile Benoist :	Monographies économiques,	.80
X X X :	Notre avenir politique,	.50
R. P. Duchaussois :	Apôtres inconnus, (in-8)	.75 .85 franco
Louis Hémon :	Maria Chapdelaine, (roman)	.75
L'abbé Camille Roy :	A l'Ombre des érables,	1.00
P. Papin Archambault :	Les retraites fermées.	.25
Antonio Perreault :	Préparons les cadres,	.35
	Pour la défense de nos lois françaises,	.25
L'abbé E. V. Lavergne :	Sur les remparts,	1.00

COMMANDE POSTALE

Sauf indication contraire ajoutez 5 sous pour l'emballage et le port.

Les chèques devront être faits payables au pair.

AU "COURRIER", St-Hyacinthe, Qué.